Moulieras, Auguste Jean
Les Beni-Isguen

PJ
2395
Z4M6
1895

OEGSTGEST

LES BENI-ISGUEN

(MZAB)

ESSAI SUR LEUR DIALECTE

et leurs Traditions populaires

PAR

AUGUSTE MOULIÉRAS

PROFESSEUR A LA CHAIRE DE LANGUE ET DE LITTÉRATURE ARABES

A ORAN

En vente à la librairie FOUQUE et Cie, éditeurs, rue Thuillier, 4, Oran

PROPRIÉTÉ DE L'AUTEUR

ORAN

IMPRIMERIE FOUQUE & Cie "PETIT FANAL"

1895

S

Prof. Dr. H. P. BLOK
Willem de Zwijgerlaan 18
OEGSTGEEST

LES BENI-ISGUEN

(MZAB)

ESSAI SUR LEUR DIALECTE

et leurs Traditions populaires

PAR

AUGUSTE MOULIÉRAS
PROFESSEUR A LA CHAIRE DE LANGUE ET DE LITTÉRATURE ARABES
A ORAN

En vente à la librairie FOUQUE et Cie, éditeurs, rue Thuillier, 4, Oran

PROPRIÉTÉ DE L'AUTEUR

ORAN
IMPRIMERIE FOUQUE & Cie "PETIT FANAL"
1895

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR :

Manuel Algérien, Grammaire comparée de l'arabe littéraire et de l'arabe vulgaire. Ouvrage inscrit au programme officiel de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur. Paris, 1888, in-12, cart. toile..... 5 fr.

Nouvelle Chrestomathie Arabe. Cours élémentaire et moyen. Ouvrage inscrit au programme de l'enseignement secondaire. Constantine, 1889, in-8°, cart..... 3.75

Cours Gradué de Thèmes Français-Arabes. Paris, 1890, in-12, cart. toile..... 5 fr.

Les Fourberies de Si Djeh'a, Contes Kabyles. Ouvrage inscrit au programme de l'enseignement supérieur. Texte Zouaoua. Oran, 1891, in-12, broché..... 5 fr.

Les Fourberies de Si Djeh'a. Traduction française et notes. Paris, 1892, in-12, broché..... 5 fr.

Légendes et Contes Merveilleux de la Grande Kabylie. Ouvrage inscrit au programme de l'enseignement supérieur. Paris, 1893, in-8°, broché. 1er fascicule (texte Zouaoua)..... 3 fr.

— 2me fascicule (texte Zouaoua)..... 3 fr.

— 3me fascicule — ..... 3 fr.

Les Beni-Isguen, *Essai sur leur Dialecte et leur Traditions populaires*. Oran, 1895, in-8°..... 6 fr.

PJ
2395
Z4116
1895

POUR PARAITRE PROCHAINEMENT :

Le Maroc Inconnu, 1re Partie. *Le Rif.*

EN PRÉPARATION :

Légendes et Contes Merveilleux de la Grande Kabylie, 4me fascicule.

Le Maroc Inconnu, 2me Partie, *Les Djebala*. 3me Partie, *La Province de Fas*. 4me Partie, *Les Braber*. 5me Partie, *La Dhahra*, etc.

Un Poète Classique Marocain du XVIIIe Siècle. Texte arabe inédit, traduction et notes.

Essai sur le Dialecte Thamazir'th et les Contes Populaires du Rif.

Proverbes Arabes de la Province d'Oran et du Maroc, (texte arabe et traduction française).

A Monsieur René BASSET

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES LETTRES D'ALGER

Hommage Affectueux

bastaard > urine: 32. —
stokdrager > caid: 32. —
aegypte: 32. —
vuurhuid: 33. —
vijgeboom als rechter: 34, 47. —
stichtingslegende: 37, 43, 73. —
rat neemt stad in: 38, 67. —
jood: 44. —
conte judiciaire: 47. —
7 zoons + 1 dochter: 50. —
getalsmystiek: 50. —
mag. overmacht van 1 man: 51. —
kluizenaar: 51. —
dierenfabel: 54, 57, 64. —
wedstrijd: 54. —
Wilhelm Tell's schot: 55. —
veld- en stadsmuis: 57. —
menuh heer der schepping: 64. —
Hitopadeça-wig: 66. —
rat als chthonische stadpatroon: 68. —
vermomd als vrouw: 72. —
Alibaba: 72. —

J. Hoffo, Civilisations paléolithiques du M'zab. Alger 1934.

LES BENI-ISGUEN (MZAB)

Essai sur leur Dialecte et leurs Traditions populaires

PAR

AUGUSTE MOULIÉRAS

Professeur à la Chaire de Langue et de Littérature arabes, à Oran

INTRODUCTION

Les *At-Iesdjen*, appelés par les Arabes *Beni-Isguen*, font partie de la petite confédération berbère des Beni-Mzab, qui, en novembre 1882, a été définitivement annexée au département d'Alger. Actuellement, la ville des Beni-Isguen a environ six mille habitants ; elle est située, comme El-Atef, Bou-Noura, Melika et R'ardaya, dans une sorte de cirque de 18 kilomètres de long sur deux de large que coupe l'oued Mzab. Elle formait autrefois, comme ses sœurs les six autres villes du Mzab, une petite république indépendante, ne vivant pas toujours en bonne intelligence avec ses confédérées, notamment avec Melika, dont elle secoua le joug à une époque qu'on ne saurait déterminer avec le seul secours des traditions populaires (1).

Ces discordes de l'époque de l'indépendance entre ces sectaires abadhites qu'une même foi, une même origine et des périls communs auraient dû cependant réunir en une confrérie une et indivisible, font place, depuis l'annexion française, à un commencement d'individualisme fort menaçant pour les intransigeantes doctrines ouhabites. La vieille solidarité mzabite ne résistera pas au contact de la civilisation moderne ; malgré sa prétention à l'immobilité, cette association de puritains musulmans évolue lentement. Elle cherche une direction ; c'est à la France à la lui donner.

A l'époque où parut le remarquable travail de M. René Basset, sur la *Zenatia du Mzab, de Ouargla et de l'Oued Rir'* (2), je venais d'achever un essai de grammaire mzabite basée sur le dialecte des Beni-Isguen. En rapprochant cet essai de l'ouvrage du grand berbérologue, j'ai relevé d'importantes divergences dialec-

(1) Voir plus loin la légende intitulée « Les Beni-Isguen ennemis de Melika ».

(2) Paris. 1893. In-8°. LEROUX, éditeur.

tales entre l'idiome de R'ardaya et de Melika, dont s'est occupé M. R. Basset, et le dialecte des Beni-Isguen. Ces différences méritent d'être signalées et de figurer parmi les matériaux qui s'amassent lentement en vue de la future grammaire comparée des Dialectes berbères.

Dans le chapitre que j'ai consacré aux verbes, j'ai essayé de les diviser en réguliers et irréguliers ; je soumets au jugement des personnes compétentes le procédé très simple dont je me suis servi pour arriver à ce résultat.

La numération mzabite, qui représente l'ancienne numération berbère oubliée par la plupart des groupes qui parlent encore cette langue, a été l'objet d'une longue mention.

On pourrait faire un gros ouvrage sur le seul *argot mzabite*, car les indigènes de cette singulière petite confédération berbère ont un langage conventionnel, uniquement composé de tropes, qu'ils emploient pour ne pas être compris des étrangers. C'est sur l'argot géographique que je me suis appesanti le plus.

Les Traditions populaires qui terminent l'ouvrage ont trait, la plupart, aux Mzabites et à leur pays. La moisson eût été plus abondante si les Mzabites n'étaient pas si rares à Oran. Je n'ai pu trouver ici qu'un seul individu du nom de Mousa, originaire des Beni-Isguen, exerçant au Village-Nègre le métier d'étuviste. Complètement illettré, mais d'une intelligence assez éveillée, cet homme n'a pas tardé à comprendre que mes travaux n'avaient d'autre but que l'intérêt de la Science et il m'a facilité l'étude de sa langue avec une patience et un dévouement remarquables.

Les imprimeries oranaises étant dépourvues des caractères arabes destinés à représenter les consonnes *tch*, *j* et *g*, si fréquentes en mzabite, je ne donne qu'une seule transcription en caractères latins ; c'est celle de MM. Hanoteau et R. Basset que j'ai déjà adoptée du reste dans de précédents travaux sur le dialecte zouaoua.

Oran, le 8 Décembre 1894.

AUGUSTE MOULIÉRAS.

LES BENI-ISGUEN (MZAB)

Leur Dialecte et leurs Traditions populaires

PREMIÈRE PARTIE

DIALECTE DES AT-IESDJEN

CHAPITRE PREMIER

Remarques sur les mots *zenatia*, *touggôubant* et *touggr'arsant*

At-Iesdjen (Beni-Isguen en arabe, parce que le *dj* et le *j* mzabites correspondent au *g* des Zouaouas et des Arabes algériens [1]), signifie les *gens de la moitié* ou *du milieu*.

Les At-Iesdjen appelent leur idiome *touggôubant* et prétendent que le terme de *zenatia* ne lui convient nullement. Ils disent, les ignorants du moins, que les musulmans de langue arabe ont appliqué à leur langue cette dénomination injurieuse (*zenatia*, suivant eux, voulant dire *adultère !*), dans le seul but d'exciter encore davantage contre eux la haine des orthodoxes fanatiques. Eloignés du Mar'rib [2], les Beni Isguen ignorent, sans doute, l'existence des tribus zénatiennes, dont l'idiome, appelé *zenatia*, constitue l'un des principaux dialectes berbères. Il n'y a d'ailleurs aucune analogie entre le radical arabe زنا fut. يزني et le mot berbère زناتة dont l'étymologie et la signification restent à déterminer.

Le mot de *zenatia*, sonnant fort mal aux oreilles des Mzabites, est remplacé généralement par l'un des termes suivants : *touggôubant* ou *touggr'arsant*, à propos desquels il est nécessaire de donner quelques explications.

---

(1) 6e f. R. Basset. Zenatia du Mzab pp. 1 et 2 (le *dj* et le *j*).

(2) Les Arabes du nord-ouest de l'Afrique appelent *toujours* le Maroc *El-R'arb*. De très rares savants et quelques pédants, lui donnent de *temps en temps* le nom de *El-Mar'rib* (avec un *i*). Mais *jamais* on ne prononce *El-Mar'reb* ou *Maghreb* (avec un *e*), mot qui signifie uniquement « *moment du coucher au soleil* ». — Je donnerai de plus amples renseignements à ce sujet dans mon prochain ouvrage « *Voyages dans les parties inconnues du Maroc* ».

تـوقـعـو بـانـت *Touggoûbant* correspond à l'arabe بنات العبانة ou مواليات العبّانة c'est-à-dire : *filles* ou *possesseuses du âban*. Aban, qui est évidemment une altération de l'arabe algérien عبّانة (*âbbana*) (1), désigne en mzabite *une pièce d'étoffe de laine de 12 coudées de long et de 4 ou 5 de large.*

Les femmes mzabites excellent à fabriquer ces étoffes que leurs maris vendent aux Arabes pour leurs femmes qui s'en font des espèces de h'aïks.

Tougg ôubant est donc composé de deux mots :

1° *Tougg*, mot berbère signifiant « possesseuses, filles de » féminin pluriel de *at* « enfants, gens de » ;

2° *ôubant* féminin singulier de *âban*, pluriel *iôuban* « longue pièce d'étoffe de laine », mot arabe du dialecte algérien légèrement altéré, ainsi que nous l'avons vu plus haut.

Une femme mzabite s'appelle aussi *tougg ôubant ;* au pluriel *tougg ôubanin ;* un mzabite *ougg ôuban*, pluriel *at iouban.*

La langue mzabite est désignée également sous le nom de *touggr'arsant*, c'est-à-dire بنت الثيام On appelle en arabe الثيام et en mzabite *ir'arsan*, *les fils de la chaîne entre lesquels le tisserand fait courir sa navette.*

Tougg ir'arsant signifierait donc مواليات ou بنات الثيا « possesseuses des fils de la chaîne entre lesquels la navette passe », ou, pour mieux dire « les tisseuses par excellence ».

Il s'agit ici de la fabrication du *âban* que les femmes des Beni-Mzab fabriquent seules à l'exclusion, dit-on, de toutes les autres femmes du monde musulman.

Les Mzabites ont deux noms :

MASCULIN SINGULIER	MASCULIN PLURIEL
ougg ôuban un Mzabite.	*at iôuban* des Mzabites.
ougg r'arsan id.	*at ir'arsan* id.
FÉMININ SINGULIER	FÉMININ PLURIEL
tougg ôubant une Mzabite.	*tougg ôubanin* des Mzabites.
tougg r'arsant id.	*tougg r'arsanin* id.

(1) Espèce de blouse de laine.

CHAPITRE II

Pronoms isolés (1)

PLURIEL

1re pers. c. *nechnin* nous. Ex. : *nechnin nous ed.* Nous, nous sommes venus

2e pers. m. *chetchouim* vous. Ex. : *tousim chetchouim.* Vous (h), vous êtes venus.

2e pers. f. *chetchouimet* vous. Ex. : *chetchouimet tousimt ed.* Vous (f), vous êtes venues.

3e pers. f. *netninet* elles. Ex. : *netninet ousint ed.* Elles, elles sont venues.

Pronoms affixes complément d'un nom

SINGULIER

2e pers. m. *etch*, de toi (h). Ex. : *taddart etch*, la maison de toi (ta maison). K.

2e pers. f. *ennem*, de toi (f). Ex. : *taddart ennem*, la maison de toi (ta maison). tw > tm. –

PLURIEL

1re pers. c. *enner'* de nous. Ex. : *taddart enner'*, la maison de nous (notre maison).

2e pers. m. *ououm*, de vous (h). Ex. : *taddart ououm*, la maison de vous (votre maison).

Pronoms affixes employés avec une préposition

2e pers. m. s. *iatch*, à toi.

2e pers. m. pl. *iaoum*, *aoum*, à vous.

2e pers. f. pl. *iatchemt*, *atchemt*, *iaoumt*, *aoumt*, à vous.

Pronoms affixes compléments d'un verbe

3e pers. f. s. *t*, *tet*. Ex. : *Itchi t* ou *itchi tet*, il l'a mangée.

2e pers. m. pl. *oum*. Ex. : *inr'a oum*, il vous a tués.

2e pers. f. pl. *tchemt*, *aoumt*. Ex. : *Ir'res tchemt* ou *aoumt*, il vous a égorgées.

(1) Les *lacunes* de ce chapitre indiqueront qu'il n'y a aucune différence entre le dialecte des Beni Isguen et celui de R'arduya et de Melika, pour lequel il sera nécessaire de consulter la *Zénatia du Mzab* et le *Manuel de langue Kabyle* de M. R. Basset.

Pronoms et adjectifs démonstratifs (êtres ou objets rapprochés)

Ou et *enni* s'emploient indifféremment pour les êtres et objets rapprochés. Toutefois, après les mots indiquant une époque, *ou* désigne la plus rapprochée et *enni* la plus éloignée.

Ex. : *iis ou, iis enni,* ce cheval-ci.
Tamet't'out ou, tamet't'out enni, cette femme-ci.
irdjazen ou, irdjazen enni, ces hommes-ci.
tisednan ou, tisednan enni, ces femmes-ci.
ass ou, ce jour-ci, aujourd'hui.
ass enni, ce jour-là, l'autre jour.
asouggas ou, cette année-ci.
asouggas enni, cette année-là, l'autre année, l'année dernière.

ouenni, ceci, celui-ci.
tenni, ceci, celle-ci.
inennou, inenni, ceux-ci.
tinennou, tinenni, celles-ci.

Pronoms et adjectifs démonstratifs (êtres ou objets éloignés)

innat celui-là, celle-là, ceux-là, celles-là, cela.

Ex. : *ardjaz innat,* cet homme-là.
irdjazen innat, ces hommes-là.
tamet't'out innat, cette femme-là.
tisednan innat, ces femmes-là.

Pronoms démonstratifs sujets

SINGULIER

masc. *ououni,* celui-ci, ceci. Ex. : *ououni ir'res ouar,* celui-ci a égorgé un lion.

masc. *ouinnat,* celui-là, cela. Ex. : *Ouinnat ir'res oufritch,* celui-là a égorgé un mouton.

fém. *touni, tenni,* celle-ci. Ex. : *Touni* ou *tenni ter'res oufritch,* celle-ci a égorgé un mouton.

fém. *tinnat,* celle-là. Ex. : *Tinnat ter'res oufritch,* celle-là a égorgé un mouton.

PLURIEL

masc. *inennou,* ceux-ci. Ex. : *inennou enr'in ouar,* ceux-ci ont tué un lion.

masc. *ininnat*, ceux-là. Ex. : *ininnat enr'in ouar*, ceux là ont tué un lion.

fém. *tinennou*, celles-ci. Ex. : *tinennou enr'int ouar*, celles-ci ont tué un lion.

fém. *tininnat*, celles-là. Ex. : *tininnat enr'int ouar*, celles-là ont tué un lion.

Pronoms relatifs

i que, qui, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, etc.

Ex. : *Arâjaz i regber'*, l'homme que j'ai vu.

Tamet'tout i regber', la femme que j'ai vue.

Celui qui *ouinni*. Ceux qui *inenni*. Celle qui *tenni*. Celles qui *tinenni*.

Pronoms et adjectifs indifinis

ain enni, quoi que, quelle que soit la chose que.

Ex. : *ain enni r'as tinid oul ittir' aoual etch*, quoi que tu lui dises, il ne te croira pas.

masc. *mennaou*, quelques. Ex. : *mennaou irdjazen ousin d*, quelques hommes vinrent.

fém. *mennaout*, quelques. Ex. : *mennaout tisednan ousint ed*, quelques femmes vinrent.

Bessi, peu, un peu. Ex. : *Aoui d bessi ouaman*, apporte-moi un peu d'eau.

Ainni, ce que [*ain enni*]. Ex. : *our idjdji ainni as ennir'*, il n'a pas fait ce que je lui ai dit.

m. et f. *Ain illan*, quel qu'il soit (m. à m. ce qui étant). Ex. : *Ain illan aoui t id*, quel qu'il soit, apporte-le.

masc. *Koull* (1) *iggen*, chacun. Ex. : *Koull iggen r'ers alom*, chacun a un chameau.

fém. *Koull igget*, chacune. Ex. : *Koull igget r'ers alom*, chacune a un chameau.

masc. *iggen* un, quelqu'un.

fém. *igget* une, quelqu'une.

elbaâdh (2) *en tittchal*, quelquefois.

masc. *oula d iggen*, aucun, personne.

fém. *oula d igget*, aucune, personne.

---

(1) De l'arabe كلّ

(2) De l'arabe بعض précédé de l'article ال

SINGULIER

1re pers. c. *ennech iman iouk,* moi-même.
2e pers. m. *chetch iman etch,* toi-même.
2e pers. f. *chemmi iman ennem,* toi-même.
3e pers. m. *netta iman es,* lui-même.
3e pers. f. *nettcha iman es,* elle même.

PLURIEL

1re pers. c. *nechnin, ennechnin iman enner',* nous-mêmes.
2e pers. m. *chetchouim, iman ououm,* vous-mêmes.
2e pers. f. *chetchmitin, chetchouimet iman entchemt,* vous-mêmes.
3e pers. m. *netni iman ennessen,* eux-mêmes.
3e pers. f. *netnitint iman ennesent,* elles-mêmes.

SINGULIER

masc. *andou ounni,* voici, voilà. Ex. : *andou ounni d iis iouk,* voici mon cheval.
fém. *anet'f'ou, antenni, antounni,* voici, voilà. Ex. : *anet'f'ou tr'alt iouk,* voici ma jument.

PLURIEL

mas. *andinnou*, voici, voilà. Ex. : *andinnou d ilman iouk,* voici mes chameaux.
fém. *antinnou,* voici, voilà. Ex. : *antinnou tilmin iouk,* voici mes chamelles.

Pronoms interrogatifs

1. *oui, manain,* qui? Ex. : *oui* ou *manain innan*? qui a dit? *oui* ou *manain ir'ersen oufritch*? qui a égorgé le mouton?
2. *batta,* que ? quoi ? Ex. : *batta inna* ? qu'a-t-il dit ? *batta idjdjou* ? qu'a-t-il fait ?
3. *i oui, i manain,* à qui ? Ex. : *i oui* ou *i manain tzenzed oufritch* ? a qui as-tu vendu le mouton ?
4. *mani, r'el manain,* chez qui ? Ex. : *mani* ou *r'el manain ichchou*? chez qui a-t-il mangé ?
5. *maâ*[1] *manain,* avec qui ? Ex. : *maâ manain id idouel*? avec qui est-il retourné ?

---

(1) De l'arabe مع

6. *s batta*, avec quoi ? Ex. : *s batta it iouet* ? avec quoi l'a-t-il frappé ?
7. *mimi*, pourquoi ? Ex. : *mimi in'rou ouar* ? pourquoi a-t-il tué le lion ?

On dit, on raconte, on prétend, se rendent par *ennan* ou *k'aren*.

CHAPITRE III

Verbes réguliers

Tous les verbes, *commençant et finissant par une consonne*, m'ont paru être réguliers, c'est-à-dire qu'ils se conjuguent au *passé* comme au *futur*. Ceux qui commencent par *i, a, e prosthétiques* et se terminent par une consonne me paraissent également réguliers. Ex. : *rar*, jouer ; *zoun*, partager ; *sell*, entendre ; *sekrem*, cacher ; *setchen*, indiquer ; *zenz*, vendre ; *soudjdjem*, espérer ; *touaref*, être grillé ; *snououkheb*, percer ; *segnouni*, rouler ; *serer'*, allumer ; *essouf*, mouiller ; *entef*, plumer ; *ettes*, enlever ; *ergeb*, voir ; *er'res*, égorger ; *idjour*, marcher lentement ; *enkel*, planter ; *iredh*, s'habiller ; *irid*, être propre ; *izzer*, devancer ; *izedh*, mesurer ; *immouejjej*, être sourd, etc. ; tous ces verbes sont reguliers.

Conjugaison du verbe régulier *rar* (jouer)

(Verbe commençant et finissant par une consonne)

IMPÉRATIF

SINGULIER

2e pers. c. *rar* joue (racine du verbe).

PLURIEL

2e pers. m. *raret* jouez.

2e pers. f. *raremt* jouez.

AORISTE

PASSÉ	FUTUR
SINGULIER	SINGULIER
1re pers. c. *rarer'* j'ai joué.	*ad rarer'* je jouerai. (1)
2e pers. c. *trared* tu as joué.	*at trared* tu joueras.
3e pers. m. *irar* il a joué.	*ad irar* il jouera.
3e pers. f. *trar*, elle a joué.	*at trar* elle jouera.

(1) La particule *ad* qui, par raison euphonique devient *at* et *an*, indique le futur.

PLURIEL	PLURIEL
1re pers. c. *nrar* nous avons joué.	*an nrar* nous jouerons.
2e pers. m. *trarem* vous avez joué.	*at trarem* vous jouerez
2e pers. f. *traremt* vous avez joué.	*at traremt* id.
3e pers. m. *raren* ils ont joué.	*ad raren* ils joueront.
3e pers. f. *rarent* elles ont joué.	*ad rarent* elles joueront.

Conjugaison du verbe régulier *er'res* (égorger)

(Verbe commençant par un élif prosthétique et finissant par une consonne)

IMPÉRATIF

SINGULIER

2e pers. c. *er'res*, égorge (racine du verbe).

PLURIEL

2e pers. m. *er'reset*, égorgez.

2e pers. f. *er'resemt* id.

AORISTE

PASSÉ	FUTUR
SINGULIER	SINGULIER
1re pers. c. *er'reser'* j'ai égorgé.	*ad er'reser'* j'égorgerai.
2e pers. c. *ter'resed* tu as égorgé.	*at ter'resed* tu égorgeras.
3e pers. m. *ir'res* il a égorgé.	*ad ir'res* il égorgera.
3e pers. f. *ter'res* elle a égorgé.	*at ter'res* elle égorgera.
PLURIEL	PLURIEL
1re pers. c. *ner'res* nous avons égorgé.	*an ner'res* nous égorgerons.
2e pers. m. *ter'resem* vous avez égorgé.	*at ter'resem* vous égorgerez.
2e pers. f. *ter'resemt* vous avez égorgé.	*at ter'resemt* id.
3e pers. m. *er'resen* ils ont égorgé.	*ad er'resen* ils égorgeront.
3e pers. f. *er'resent* elles ont égorgé.	*at ter'resent* elles égorgeront

CHAPITRE IV

Verbes irréguliers (modification initiale)

(commençant par *a* non prosthétique)

Me paraissent être irréguliers *presque tous les verbes commençant par un* A *non prosthétique*. Les verbes de cette catégorie changent au passé cet *a* en *ou*. Au futur ils sont toujours réguliers.

Conjugaison du verbe irrégulier *aker* (dérober)

(Verbe commençant par un *a* non prosthétique)

IMPÉRATIF

SINGULIER

2e pers. c. *aker*, dérobe (racine du verbe)

PLURIEL

2e pers. m. *akeret*, dérobez.

2e pers. f. *akeremt*, id.

AORISTE

PASSÉ	FUTUR
SINGULIER	SINGULIER
1re p. c. *oukerer'*, j'ai dérobé.	*ad akerer'*, je déroberai.
2e p. c. *toukered*, tu as dérobé.	*at takered*, tu déroberas.
3e p. m. *iouker*, il a dérobé.	*ad iaker*, il dérobera.
3e p. f. *touker*, elle a dérobé.	*at taker*, elle dérobera.
PLURIEL	PLURIEL
1re p. c. *nouker*, nous avons dérobé	*an naker*, nous déroberons.
2e p. m. *toukerem*, vous avez dérobé.	*at takerem*, vous déroberez.
2e p. f. *toukeremt*, id.	*at takeremt*, id.
3e p. m. *oukeren*, ils ont dérobé.	*ad akeren*, ils déroberont.
3e p. f. *oukerent*, elles ont dérobé.	*ad akerent*, elles déroberont.

Conjuguez de même *ali* monter, *aoui* apporter, *aouodh* arriver, *aref* griller, *atef* entrer, *azen* envoyer, *adjem* puiser, *asem* être envieux, jaloux ; *ari* écrire, *aber* bouillir.

Verbes irréguliers (modification initiale et finale)

(commençant par *e* non prosthétique, *la dernière radicale étant redoublée*)

Les verbes de cette catégorie sont irréguliers. Ils suivent en général l'une des deux conjugaisons suivantes où sont indiquées les variations qu'ils éprouvent au passé seulement, le futur étant toujours régulier.

Conjugaison de Verbes irréguliers

(commençant par *e* non prosthétique, *la dernière radicale étant redoublée*)

1er type (1). **Verbe *edjdj*** (faire).

AORISTE

PASSÉ	FUTUR
SINGULIER	SINGULIER
1re pers. c. *edjdjir'* j'ai fait.	*ad edjdjer'* je ferai.
2e pers. c. *tedjdjid* tu as fait.	*at djdjed* tu feras.
3e pers. m. *idjdjou* il a fait.	*ad iedjdj* il fera.
3e pers. f. *tedjdjou* elle a fait.	*atedjdj* elle fera.
PLURIEL	PLURIEL
1re pers. c. *nedjdjou* nous avons fait.	*au nedjdj* nous ferons.
2e pers. m. *tedjdjdim* vous avez fait.	*atedjdjem* vous ferez.
2e pers. f. *tedjdjimt* vous avez fait.	*atedjdjemt* vous ferez.
3e pers. m. *edjdjin* ils ont fait.	*ad edjdjen* ils feront.
3e pers. f. *edjdjint* elles ont fait.	*ad edjdjent* elles feront.

IMPÉRATIF

edjdj fais ; *edjdjet* faites (masculin) ; *edjdemt* faites (féminin).

---

(1) Très commun.

2e type (1) Verbe *ejj* (abandonner)

AORISTE

PASSÉ	FUTUR
SINGULIER	SINGULIER
1re p. c. *ejjir'* j'ai abandonné.	*ad ejjer'* j'abondonnerai.
2e p. c. *tejjid* tu as abandonné.	*atejjed* tu abandonneras.
3e p. m. *iejj* il a abandonné.	*ad iejj* il abandonnera.
3e p. f. *tejj* elle a abandonné.	*atejj* elle abandonnera.
PLURIEL	PLURIEL
1re p. c. *nejj* nous avons abandonné.	*au nejj* nous abandonnerons.
2e p. m. *tejjim* vous avez abandonné.	*atejjem* vous abandonnerez.
2e p. f. *tejjimt* id.	*atejjemt* id.
3e p. m. *ejjin* ils ont abandonné.	*ad ejjen* ils abandonneront.
3e p. f. *ejjint* elles ont abandonné.	*ad ejjent* elles abandonneront.

IMPÉRATIF *ejj* abandonne ; *ejjet* abandonnez (masc.) *ejjemt* abandonnez (fém.)

Conjuguez sur le 1er type (*edjdj* faire) les verbes *echch* manger ; *err'* (2) être brûlé ; *eçç* rire ; *err* rendre ; *ezdh* (2) moudre ; *enr'* (2) tuer ; *erdh* (2) péter ; *ouch* (2) donner.

Verbes irréguliers (modification interne)

Les verbes qui ont un *a* avant la dernière radicale, cet *a* étant précédé d'une lettre redoublée, changent cet *a* en *ou* au passé. Ex. : *ellaz* avoir faim.

IMPÉRATIF *ellaz, ellazet, ellazemt.*

PASSÉ SING. *ellouzer' tellouzed, illouz, tellouz..*

Id. PLUR. *nellouz, tellouzem, tellouzemt, ellouzen, ellouzent.*

Conjuguez de même *eunam* être habitué ; *effad* avoir soif ; *echchar* remplir ; *ejjall* jurer.

---

(1) Très rare. (2) Exception à noter.

CHAPITRE V

Verbes doublement irréguliers

Je n'en ai remarqué que de deux sortes : 1° ceux terminés par *a*, *tous d'origine arabe ;* 2° ceux commençant par *a* suivi d'une seule consonne et les verbes *ini* et *ili*.

Conjugaison d'un verbe arabe terminé par *a*

Verbe *ehoua* descendre (de l'arabe هوى s'abîmer)

IMPÉRATIF

SINGULIER

2e p. c. *choua* descends (racine du verbe.

PLURIEL

2e p. m. *chouat* descendez.

2e p. f. *chouatemt* id.

AORISTE

PASSÉ	FUTUR
SINGULIER	SINGULIER
1re p. c. *chouir'* je suis descendu.	*ad chouir'* je descendrai.
2e p. c. *tchouid* tu es descendu	*at tchouid* tu descendras.
3e p. m. *ihoua* il est descendu.	*ad ihoua* il descendra.
3e p. f. *tchoua* elle est descendue	*at tchoua* elle descendra.
PLURIEL	PLURIEL
1re p. c. *nehoua* nous sommes descendus.	*an nehoua* nous descendrons.
2e p. m. *tchouim* vous êtes descendus.	*at tchouim* vous descendrez.
2e p. f. *tchouimt* vous êtes descendues.	*at tchouimt* vous descendrez.
3e p. m. *chouan* ils sont descendus	*ad chouan* ils descendront.
3e p. f. *chouant* elles sont descendues.	*ad chouant* elles descendront.

On voit que l'*a* final de l'impératif disparaît *au passé* et, chose extraordinaire, *au futur,* aux 1res et 2es pers. du singulier et aux 2es pers. du pluriel pour ne reparaître qu'aux 3es pers. du singulier et du pluriel et à la 1re pers. du pluriel.

Conjuguez de même *ouat'l'a* descendre (synonyme du précédent) ; *oudha* tomber et *erkha* être malade, les deux premiers empruntés à l'arabe وطى et le dernier à رخي

Les autres verbes arabes sont presque toujours réguliers dans le dialecte des Beni-Isguen. Ex. : *ch'ma* être chaud (حمى) ; *egdhâ* marcher (قطع) ; *esrah'* paître (سرح) ; *eçbor'* teindre (صبغ) ; *eslekh* écorcher (سلخ) ; *eçlah'* faire la paix (صلح) ; *edhâf* être faible (ضعف) ; *elha* être occupé (لها) etc., tous réguliers.

Conjuguez également sur *choua* descendre *sehoua* faire descendre. Le verbe berbère *ezoua* (partir, aller) est régulier.

Conjugaison d'un verbe commençant par *a* suivi d'une seule consonne

Verbe *af* trouver

IMPÉRATIF, SINGULIER. — 2e p. c. *af* trouve (racine du verbe)
PLURIEL. — 2e p. m. *afet* trouvez.
ID. — 2e p. f. *afemt* id.

AORISTE

PASSÉ	FUTUR
SINGULIER	SINGULIER
1re p. c. *oufir'* j'ai trouvé.	*ad afer'* je trouverai.
2e p. c. *toufid* tu as trouvé.	*at tafed* tu trouveras.
3e p. m. *ioufou* il a trouvé.	*ad iaf* il trouvera.
3e p. f. *toufou* elle a trouvé.	*at taf* elle trouvera.
PLURIEL	PLURIEL
1re p. c. *noufou* nous avons trouvé	*au naf* nous trouverons.
2e p. m. *toufim* vous avez trouvé	*at tafem* vous trouverez.
2e p. f. *toufimt* vous avez trouvé	*at tafemt* vous trouverez.
3e p. m. *oufin* ils ont trouvé.	*ad afen* ils trouveront.
3e p. f. *oufint* elles ont trouvé	*ad afent* elles trouveront.

Cet exemple montre que les verbes commençant par *a* suivi d'une seule consonne ont une double irrégularité au passé : 1° l'*a* initial se change en *ou* comme dans les verbes commençant par un *a* non prosthétique (Cf., Chap. IV, verbe *aker*

dérober) ; 2° le son *i* suit le radical aux 1re et 2e pers. du singulier et à toutes celles du pluriel, sauf à la 1re ; le son *ou* suit le radical à la 3e pers. masc. et fém. du singulier et à la 1re du pluriel ; sous ce rapport, le verbe *af* suit également la conjugaison du verbe *edjdj* (faire), ci-dessus indiquée. *ar'* (prendre) se conjuge comme *af* (trouver).

Le verbe *as* (venir) est aussi doublement irrégulier, mais il se conjugue d'une manière particulière. Ex :

IMPÉRATIF. *as, aset, asemt.*

AORISTE PASSÉ SINGULIER. *ousir', tousid, ious, tous.*

PLURIEL. *nous, tousim, tousimt, ousin, ouisnt.*

Le futur est régulier. Ex. *ad aser', at tasedh, ad ias, etc.*

Conjugaison des verbes *ili* (être) et *ini* (dire)

Tous deux étant d'un emploi fréquent, j'en donne la conjugaison qui fera suffisamment ressortir leur double irrégularité au passé.

Verbe *ili* (être) et remarque sur ses synonymes *ittour'* et *lakir'*.

IMPÉRATIF SINGULIER. 2e pers. c. *ili* sois.

PLURIEL. 2e pers. m. *ilit* soyez.

2e pers. f. *ilimt* soyez.

AORISTE

PASSÉ	FUTUR
SINGULIER	SINGULIER
1re pers. c. *ellir'* j'étais.	*ad ilir'* je serai.
2e pers. c. *tellid* tu étais.	*at tilid* tu seras.
3e pers. m. *illa* il était,	*ad iili* il sera.
3e pers. f. *tella* elle était.	*at tili* elle sera.
PLURIEL	PLURIEL
1re pers. c. *nella* nous étions.	*an nili* nous serons.
2e pers. m. *tellim* vous étiez.	*at tilim* vous serez.
2e pers. f. *tellimt* id.	*at tilimt* id.
3e pers. m. *ellan* ils étaient.	*ad ilin* ils seront.
3e pers. f. *ellant* elles étaient.	*ad ilint* elles seront.

Une remarque curieuse s'impose au sujet du verbe *ili* (être) et son synonyme *ittour'* (il a été, il fut). Ce dernier n'est employé qu'au *prétérit*, et n'a, par conséquent, ni *impératif*, ni *présent*, ni *futur*. *Ili* (être) est employé au contraire à tous les temps.

Exemples sur les verbes *ittour'* (il fut, il était), et *ili* (être).

Ex. : Hier j'étais malade.			*as ennat ettour'er' erkhir'.*
id.	(avec *ili*)	id.	*ellir' erkhir'.*
Hier tu étais malade.		id.	*tettour'ed terkhid.*
id.		id.	*tellid terkhid.*
Hier il était malade.		id.	*ittour' irkha.*
id.		id.	*illa irkha.*
Hier elle était malade.		id.	*tettour' terkha.*
id.		id.	*tella terkha*, etc.

Au pluriel *ittour'* fait : *nettour'*, *tettour'em*, *tettour'emt*, *ettour'ent*, *ettour'ent*.

Remarque. — A l'impératif, au présent et au futur *ili* seu s'emploie. Cependant les mots *lakir'* (je suis) et *lakaner'* (nous sommes), s'emploient aussi au présent. Ex. : Sois homme. *ili d ardjaz*. Je suis *ellir'* ou *lakir'*. Nous sommes *lakaner'* ; ce dernier mot c'est peu à peu substitué à *nella* dont on ne se sert plus au présent. Demain je serai malade *achcha ad ilir' erkhir'*, etc.

Conjugaison du verbe *ini* (dire)

IMPÉRATIF SINGULIER 2e pers. c. *ini* dis.
PLURIEL 2e pers. m. *init* dites.
2e pers. f. *inimt* dites.

AORISTE

PASSÉ	FUTUR
SINGULIER	SINGULIER
1re pers. c. *ennir'* j'ai dit.	*ad inir'* je dirai.
2e pers. c. *tennid* tu as dit.	*at tinid* tu diras.
3e pers. m. *inna* il a dit.	*ad iini* il dira.
3e pers. f. *tenna* elle a dit.	*at tini* elle dira.
PLURIEL	PLURIEL
1re pers. c. *nenna* nous avons dit.	*au nini* nous dirons.
2e pers. m. *tennim* vous avez dit.	*at tinim* vous direz.
2e pers. f. *tennimt* vous avez dit.	*at tinimt* vous direz.
3e pers. m. *ennan* ils ont dit.	*ad iinin* ils diront.
3e pers. f. *ennant* elles ont dit.	*ad iinint* elles diront.

CHAPITRE VI

Modifications de l'idée verbale

1re FORME

Les particularités euphoniques, relatives à cette forme, sont les mêmes que dans le dialecte de R'ardaya et de Melika (1) Néanmoins il y a lieu de faire les observations suivantes :

1° Les verbes irréguliers, terminés par une consonne à la forme primitive, *deviennent réguliers à la forme factitive*, ce qui corrobore la théorie que j'ai émise ci-dessus (Cf. chap. III. Verbes réguliers commençant et finissant par une consonne).

Ex. :

FORME PRIMITIVE		1re FORME	
ellaz avoir faim	(irrégulier)	*sellaz* affamer	(régulier)
echch manger	id.	*chechch* faire manger	id.
eçç rire	id.	*seçç* faire rire	id.
aouodh arriver	id.	*siouodh* faire arriver	id.
atef entrer	id	*sitef* faire entrer	id.
err' être brûlé	id.	*serr'* incendier	id.

2° Le verbe *effer'* (sortir) fait *soufer'* à la forme factitive, comme en zouaoua ; *et't'edh* (téter) garde sa double articulation, contrairement à ce qui a lieu en zouaoua.

AUTRES FORMES DU VERBE

A la 3e forme, les Beni-Isguen redoublent généralement le *t* du *tou* préfixe, ce qui les oblige à préfixer un *e* sourd. Ex. : *ettouechch* être mangé ; *ettouar'res* être égorgé.

A la 6e forme, les verbes *eloucl* (retourner) et *choua* (descendre) font *douggel* et *hougga*.

CHAPITRE VII

Adjectifs qualificatifs

Je n'ai relevé aucune différence entre les substantifs du dialecte des Beni-Isguen et ceux du dialecte de R'ardaya et de

(1) 6e f. R. BASSET. *Zenatia du Mzab*, p. 15 et suiv.

Melika que l'on pourra consulter dans la Zénatia de M. R. Basset, page 20 et suivantes.

Je donne plus loin une assez longue liste d'adjectifs, singuliers et pluriels, dont beaucoup ne figurent pas encore dans les documents recueillis jusqu'à présent sur la langue mzabite. En outre, plusieurs diffèrent de ceux de Melika et de R'ardaya.

Adjectifs qualificatifs masculins

SINGULIER	PLURIEL
amok'ran, *azaâlouk (a)* âgé.	*imok'ranen*, *izaâlak.*
ajedrar, grand, long.	*ijedraren.*
amezzan petit jeune.	*imezzanen.*
ak'ezzoul court.	*ik'ezzal.*
aoussar vieux.	*ioussaren.*
madhoun malade.	*imoudhan.*
ibnin (1) doux.	*ibninen.*
amirzadj amer.	*imirzadjen.*
asemmam aigre.	*isemmamen.*
amellak' (2) salé.	*imellak'en.*
amessas (3) fade.	*imessasen.*
azioua r gros.	*iziouaren.*
aouassaâ (4) large.	*ioussaân.*
ir'zou être profond (verbe).	
içfa (5) être propre (verbe).	
ik'k'our être dur (verbe).	
azdad tendre.	*izdaden.*
achettar gras.	*ichettaren.*
azioua r solide, fort.	*iziouaren.*
asemmadh froid.	*isemmadhen.*
ikhfif (6) être léger (verbe).	
izza être lourd (verbe).	

(a) زعلوك (domestique de pélerin) arabe algérien.

(1) بنين بنّ (exquis) arabe algérien.

(2) مالح

(3) مسّوس مسّ arabe algérien.

(4) de l'arabe وسع (5) صفا (6) خفيف خفّ

SINGULIER	PLURIEL
aâzzab savant.	*iâzzaben.*
imekredh voleur.	*imkerdhen.*
ouartisent flatteur.	*idouartisent.*
amezouar premier.	*imezouar.*
amedjdjarou dernier.	*imedjdjoura.*
illouz être affamé (verbe).	
amellal blanc.	*imellalen.*
abertchan noir.	*ibertchanen.*
azouggar' rouge.	*izouggar'en.*
aourar' jaune.	*iourar'en.*
azemlal gris.	*izemlalen.*
azizaou vert.	*izizaouen.*
adali boud, violet.	*idaliin.*
amejjouj sourd.	*imejjaj.*
abekkouch (1) muet.	*ibekkach.*
aâggoun (2) id.	*iâggan.*
ouardar boiteux.	*idouaridaren.*
sboukrouê id.	*sboukrouên.*
ichchour s ouitli riche (il est rempli de fortune).	
agellil pauvre. (A)	*igellilen.*
douchchen joli.	*douchchanen.*
ouchtim laid, mauvais.	*ouchtimen.*

CHAPITRE VIII

Noms de nombre (numératifs cardinaux)

MASCULIN	FÉMININ
1. *iggen.*	*igget.*
2. *sen.*	*sennet.*
3. *chared.*	*charet.*
4. *okkoz.*	*okkozet.*
5. *semmes.*	*semmeset.*
6. *sezz.*	*sesset.*

(1) بكوش (arabe algérien). (2) عقون (arabe algérien).

(A) De l'arabe algérien قليل

MASCULIN	FÉMININ
7. *sa.*	*sat.*
8. *tam.*	*tamet.*
9. *tes.*	*tesset.*
10. *meraou.*	*meraout.*
11. *meraou d iggen.*	*meraou d igget.*
12. *id. essen.*	*id. essennet.*
13. *id. echared.*	*id. echeharet.*
14. *id. d okkoz.*	*id. d okkozet.*
15. *id. essemmes.*	*id. ssemmeset.*
16. *id. essezz.*	*id. ssesset.*
17. *id. essa.*	*id. ssat.*
18. *id. ttam.*	*id. ttamet.*
19. *id. ttes.*	*id. ttesset.*
20. *sennet temerouin* (1).	comme le masculin.
21. *sennet temerouin d iggen.*	*sennet temerouin d igget.*
22. *id. d sen.*	*id. d sennet.*
23. *id. d chared.*	*id. d charet.*
24. *id d okkoz.*	*id. d okkozet.*
25. *sennet temerouin d semmes.*	*sennet temerouin d ssemmeset.*
26. *seunet temerouin d sezz.*	*id. d sesset.*
27. *id. d sa.*	*id. d sat.*
28. *id. ettam.*	*id. ettamet.*
29. *id. ettes.*	*id. ettesset.*
30. *charet temerouin* (2).	comme le masculin.
31. *id. d iggen.*	*charet temerouin d igget.*
32. *id. d sen.*	*id. d sennet.*
33. *id. d chared.*	*id. d charet.*
34. *id. d okkoz.*	*id. d okkozet.*
35. *id. d semmes.*	*id. ssemmeset.*

etc. (comme de 20 à 29 pour les unités).

40. *okkozet temerouin* (3).	comme le masculin.
41. *id. d iggen.*	*okkozet temerouin d igget.*

etc. (comme de 20 à 29 pour les unités).

(1) Deux dizaines. (2) Trois dizaines. (3) Quatre dizaines.

MASCULIN	FÉMININ
50. *semmeset temerouin* (1).	comme le masculin.
51. *id. d iggen.*	*semmeset temerouin d igget*, etc.
60. *sesset temerouin* (2).	comme le masculin.
61. *id. d iggen.*	*sesset temerouin d igget*, etc.
70. *sat temerouin* (3).	comme le masculin.
71. *id. d iggen.*	*sat. temerouin d igget*, etc.
80. *tamet temerauin* (4).	comme le masculin.
81. *id. d iggen.*	*tamet temerouin d igget*, etc.
90. *tesset temerouin* (5).	comme le masculin.
91. *id. d iggen.*	*tesset temerouin d igget*, etc.
100. *touinest.*	comme le masculin.
101. *id. d iggen.*	*touinest d igget.*
102. *id. d sen.*	*id. d sennet.*
103. *touinest d chared.*	*touinest d charet.*
104. *id. d okkoz.*	*id. d okkozet*, etc. ;

comme de 1 à 10 avec la particule *d* devant les unités, excepté devant les chiffres 8 et 9 où le *d*, par raison euphanique, se change en *t*. (Cf., 28 et 29.

110. *touinest d meraou.*	*touinest d meraout.*
111. *id. d iggen.*	*touinest d meraou d igget.*
112. *id. essen.*	*id. d essennet.*
113. *id. echchared.*	*id. d echcharet.*
114. *id. d okkoz.*	*id. d okkozet*, etc. ;

comme de 11 à 19.

120. *touinest d sennet temerouin.*	comme le masculin.
121. *touinest d sennet temerouin d iggen.*	*touinest d sennet temerouin d igget*, etc ;

comme de 20 à 29 pour les unités et les dizaines.

130. *touinest d charet temerouin.*	comme le masculin.
131. *touinest d charet temerouin d iggen.*	*touinest d charet temerouin d igget.*, etc. ;

comme de 30 à 39 pour les unités et les dizaines.

(1) Cinq dizaines. (2) Six dizaines. (3) Sept dizaines. (4) Huit dizaines. (5) Neuf dizaines.

MASCULIN	FÉMININ
140. *touinest d okkozet temerouin.*	comme le masculin.
141. *touinest d okkozet temerouin d iggen.*	*touinest d okkozet temerouin d igget*, etc ;

comme de 40 à 49 pour les unités et les dizaines.

150. *touinest d semmeset temerouin.*	comme le masculin.
151. *touinest d semmeset temerouin d iggen.*	*touinest d semmeset temerouin d igget*, etc. ;

comme de 50 à 59 pour les unités et les dizaines.

160. *touinest d sesset temerouin.*	comme le masculin.
161 *touinest d sesset temerouin d iggen.*	*touinest d sesset temerouin d igget*, etc.
170. *touinest d sat temerouin.*	comme le masculin, etc.
180. *touinest ettamet temerouin.*	id.
190. *touinest ettesset temerouin.*	id.
200. *sennet touinas* (deux centaines)	id.
201. *id. d iggen.*	*sennet touinas d igget*, etc.
210. *id. d meraou.*	*id. d meraout*, etc.

220. *sennet touinas d sennet temerouin* (masc. et fem.)
221. *id. d iggen* (masc.)
221. *id. d igget* fém.) etc.
230. *sennet touinas d charet temerouin* (masc. et fém.)
231. *id. d iggen* (masc.)
231. *id. d igget* (fém.) etc.
240. *semet touinas d okkazet temerouin*, etc., jusqu,à 299.
300. *charet touinas* (= 3 centaines).
301. *id. d iggen*, etc.
400. *okkozet touinas* (= 4 centaines).
401. *id. d iggen*, etc.
500. *semmeset touinas*, etc.
600. *sesset touinas*, etc.
700. *sat touinas*, etc.
800. *tamet touinas*, etc.
900. *tesset touinas*, etc.

1,000. *meraout touinas* (= 10 centaines).
1,001. *id.* *d iggen* (masc.)
1,001. *id.* *d igget* (fém.)
1,002. *id.* *d sen* (masc).
1,002. *id.* *d sennet* (fém).
1,003. *id.* *d chared* (masc.)
1,010. *id.* *d charet* (fém.)
1,010. *id.* *d meraout* (masc.)
1,020. *id.* *d sennet temerouin* (masc. et fém.)
1,021. *id.* *id.* *d iggen* (masc.)
1,021. *id.* *id.* *d igget* (fém.)
1,030. *id.* *d charet temerouin* (masc. et fém.)
1,031. *id.* *id.* *d iggen* (masc.)
1,031. *id.* *id.* *d igget* (fém.), etc.
(jusqu'à 1,099).

1,100. *meraou d igget touinas* (masc. et fém.) = dix et une centaines.
1,101. *id.* *d iggen*, etc.
1,110. *id.* *d meraou* (masc.)
1,110. *id.* *d meraout* (fém.) etc.
1,111. *meraou d igget touinas d meraou d iggen* (masc).
1,111. *id.* *d igget* (fém.) etc.
1,120. *meraou d igget touinas d sennet temerouin* (masc. et f.)
1,121. *id.* *d iggen* (m.)
1,121. *id.* *d igget* (f.) etc.
1,130. *meraou d igget touinas d charet temerouin* (masc. et f.)
1,131. *id.* *d iggen* (m.)
1,131. *id.* *d igget* (f.) etc.
1,200. *meraou sennet touinas* (masc. et fém.) = dix et deux centaines.
1,201. *id.* *d iggen* (masc.) etc.
1,210. *id.* *d meraou* (masc.)
1,210. *id.* *d meraout* (fém.).
1,211. *id* *d meraou d iggen* (masc.) etc.
1,220. *meraou sennet touinas d sennet temerouin* (masc. et f.)
1,221. *id.* *d iggen* (m.)
1,221. *id.* *d igget* (fém.) etc
1,300. *meraou echcharet touinas* (m. et f.) = dix et trois centaines.
1,301. *id.* *d iggen* (masc.) etc.
1,310. *id.* *d meraou* (masc.).

1,310. *meraou echcharet touinas d meraout* (fém.)
1,311. *id.* *d meraou d iggen* (masc.) etc.
1,400. *meraou d okkozet touinas* (m. et f. = dix et quatre centaines.
1,401. *id.* *d iggen* (masc.) etc.
1,410. *id.* *d meraou* (masc.) etc.
1,420. *id.* *d sennet temerouin* (m. et f.) etc.
1,500. *meraou semmeset touinas* (masc. et fém.) = 15 centaines.
1,510. *id.* *d meraou* (masc.) etc.
1,520. *meraou semmeset touinas d sennet temerouin* (m. et f.) etc.
1,521. *id.* *d iggen.* (m.) etc
1,600. *meraou sesset touinas* (masc. et fém.) = 16 centaines.
1,601. *id.* *d iggen* (masc.), etc.
1,700. *meraou essat touinas* (masc. et fém.) = 17 centaines.
1,800. *id.* *ettamet touinas* (masc. et fém.) = 18 centaines.
1,900. *id.* *ettesset* *id.* (masc. et fém.) = 19 centaines.
2,000. *sennet temerouin touinest* = 20 centaines.
2,010. *id.* *d meraou* (masc.)
2,010. *id.* *d meraout* (fém.)
2,011. *id.* *d meraou d iggen* (masc.) etc.
3,000. *charet temerouin touinest* (30 centaines).
4,000. *okkozet* *id.*
5,000. *semmeset* *id.*
6,000. *sesset* *id.*
7,000. *sat* *id.*
8,000. *tamet* *id.*
9,000. *tesset* *id.*
9,999. *tesset temerouin touinest d tesset touinas d tesset temerouin ettes.*

10,000. *meraout temerouin touinest.*
11,000. *meraou d igget temerouin touinest.*
12,000 *id.* *essennet* *id.*
13,000. *id.* *echcharet* *id.*
14,000. *id.* *d okkozet* *id.* etc.
20,000. *sennet temerouin tiouinas.*
20,030. *id.* *d charet temerouin*, etc.
30,000. *charet* *id.*
40,000. *okkozet* *id.*
40,010. *id.* *id.* *d meraou.*

40,020. *okkozet temerouin tiouinas d sennet temerouin.*

40,021. *id. id. id. d iggen* (masc.), etc.

50,000. *semmeset temerouin tiouinas.*

60,000. *sesset id.*

70,000. *sat id.*

80,000. *tamei id.*

90,000. *tesset id.*

100,000. *meraout temerouin tiouinas.*

100,100. *id. d touinest.*

100,110. *id. id. d meraou* (m).

100,125. *id. id. d sennet temerouin d semmes.*

200,000. *sennet temerouin timerouin en touinas.*

200,010. *id. d meraou* (m

200,020. *id. d sennet temerouin.*

200,023. *sennet temerouin timerouin en touinas d sennet temerouin d chared.*

200,100. *sennet temerouin timerouin en touinas touinest.*

200,200. *id. d sennet touinas.*

300,000. *charet temerouin timerouin tiouinas.*

400,000. *okkozet id.*

400,173. *id. id. ettouinest essat temerouin d echchared*

500,000. *semmeset temerouin timerouin tiouinas.*

600,000. *sesset id.*

700,000. *sat id.* , etc.

1,000,000. *meraout temerouin timerouin tiouinas.*

1,100,000. *id. d meraout timerouin tiouinas.*

1,2000,000. *meraout temerouin timerouin tiouinas d sennet temerouin timerouin en touinas.*

2,000,000. *sennet temerouin timerouin tiouinas.*

3,000,000. *charet id.*

4,000.000. *okkozet temerouin timerouin tiouinas.*

4,444,444. *id. d okkozet temerouin timerouin tiouinas d okkozet temerouin tiouinas d okkozet temerouin tounest d okkozet touinas d okkozet temerouin d okkoz* (masc.)

5,000,000. *semmeset temerouin timerouin tiouinas*, etc.

Il est inutile d'allonger cette série de chiffres, car la numération des Mzabites ne va guère au delà de *cent mille*, et encore n'arrive-t-elle à ce nombre qu'en soumettant le calculateur à une tension d'esprit très douloureuse. (1)

Passé *dix mille*, les Mzabites se servent toujours de la numération arabe, bien plus simple et plus claire que la leur.

La numération berbère leur sert principalement quand ils parlent entre eux, en présence d'étrangers dont ils ne veulent pas être compris.

CHAPITRE IX

Numération secrète des Beni-Isguen et Noms réels et conventionnels des monnaies

Leur numération réelle, étant par elle-même très difficile, les Beni-Isguen, comme très probablement leurs frères de tout le Mzab, n'ont pas éprouvé le besoin de la modifier beaucoup pour ne pas être compris par les étrangers. Je n'ai observé que les deux nombres de convention suivants :

500. *touinest tamok'rant* (la centaine grande).

1,000. *imeroued* (en rouleau) ; ce nombre est ainsi nommé parce que, quand on a une pareille somme, soit en argent, soit en or, on la met généralement *en rouleau*.

Très-commerçants et très méfiants, les Beni-Mzab, pour ne pas être compris des étrangers, ont imaginé plusieurs

(1) On aura une idée de cette numération compliquée par le nombre suivant qu'un Mzabite ne trouvera qu'après une demi-journée de réflexion : *meraou nidh* (1) *meraout en temerouin tiouinas d tamet temerouin timerouin tiouinas d charet temerouin tiouinas d sennet temerouin timerouin en touinas d okhozet temerouin tiouinas d semmeset temerouin touinest d sesset touinas d sat temerouin ettes* = 183,245,679.

(1) On emploie le mot *nidh* après le mot *meraou* dans les *centaines de millions*.

mots conventionnels pour désigner les monnaies. J'ai observé les suivants :

	Nom réel.	Nom conventionnel.
Centime.	*centim.*	*azdad* plur. *izdaden.*
Sou.	*souldi.*	*azouggar'* plur. *izouggar'en* ou bien *semmes izdaden* (5 centimes). Le sou est appelé *azouggar'* (rouge) à cause de sa couleur (quand il est neuf).
Franc.	*frank.*	*asdjen* plur. *isdjenan* (la moitié), c'est-à-dire la moitié d'un *rial,* qui vaut 2 francs.
Id.	*id.*	Le franc s'appelle aussi *afrad* plur. *ifraden* ainsi que *sennet tiourar'in. Afrad* signifie « morceau, parcelle détachée » (sous-entendu d'un *rial*, de 2 francs.
50 centimes.	*erreboû.*	*meraou izouggar'en* (dix sous).
de l'arabe ربع *quart* (s. entendu de 2 fr.)		*meraou inesmar.* *meraou iouriren.*
Réal = 2 francs.	*rial.* plur. *rialat.*	*tamellalt* plur. *temellalin* (blanche). Ils disent souvent pour ne pas être compris des étrangers : « *ouch i sennet temellalin d ar'i.* donnez-moi deux blanches de lait » ; c'est-à-dire, deux pièces blanches comme le lait.
5 francs (en argent).	*dourou.*	*taoussaât* pluriel *tioussaîn.* Cette pièce s'appelle ainsi parce qu'elle offre une grande surface ; du verbe arabe وسع (être vaste).
5 francs (en or).		*taourekht ne tououssaât :* c'est-à-dire, la jaune d'une (pièce) vaste (la pièce de 5 francs).
10 francs (en or).		*taourekht ne sennet tioussaîn* (la jaune de deux (pièces) vastes.
Une pièce de 20 francs (en or)		*taourekht n okkozet tioussaîn* (la jaune de quatre (pièces) vastes), c'est-à-dire, 4 pièces de 5 fr. en argent.
Une pièce de 40 francs (en or)		*taourekht ne tamet tioussân* (la jaune de huit (pièces), vastes).

Nom réel.	Nom conventionnel.
Une pièce de 100 francs (en or)	*taourekht ne sennet temerouin taoussaît* (la jaune de vingt (pièces) vastes = 20 pièces de 5 fr. en argent.
Billet de banque	*tifrit* plur. *tifrai.*
Billet de banque de 1,000 francs	*id. ne meraout touinas d afrad.*
Billet de 500 francs	*id. ne semmeset touinas d afrad.*
Billet de 100 francs	*id. ne touinast d afrad.*
Billet de 50 francs	*id. ne meraout tioussaîn* (c'est-à-dire de 10 douros) ou bien *tifrit semmeset temerouin d afrad.*

Numératifs ordinaux

Premier	*amezouar* plur. *imezouar.*		
Première	*tamezouart* plur. *timezouar.*		
Second	*fait* (1) *sen* sans plur.		
Seconde	*id. sennet* sans pluriel.		
Troisième	*id. chared*	id.	masc.
Troisième	*id. charet*	id.	fém.
Quatrième	*id. okkoz*	id.	masc.
Quatrième	*id. okkozet*	id.	fém.
Cinquième	*id. semmes*	id.	masc.
Cinquième	*id. semmeset*	id.	fém.
Sixième	*fait sezz* sans pluriel		(masc.).
Sixième	*id. sesset*	id.	(fém.).
Septième	*id. sa*	id.	(masc.).
Septième	*id. sat*	id.	fém.), etc.

On obtiendra un numératif ordinal en plaçant devant le nombre cardinal le mot arabe *fait* فايت . Le singulier servira également de pluriel. On aura soin de marquer le féminin par le nombre cardinal.

Dernier *amedjdjarou* plur. *imedjdjoura.*
Dernière *tamedjdjarout* plur. *timedjdjoura.*

---

(1) de l'arabe فايت (qui passe) c'est-à-dire *qui passe* au second, au troisième, au quatrième rang, etc.

Du nombre fractionnaire

Les Beni-Isguen se servent des nombres fractionnaires arabes. Ex. : Un quart *errebôu* ; un cinquième *khemous* ; un huitième *tmoun*, etc. Ils n'ont conservé de leurs anciens nombres fractionnaires que le mot *asdjen* moitié, plur. *isdjenan*.

Influence des numératifs sur les noms

Le nom de la chose nombrée se met au pluriel de *deux* à *dix-neuf*. Ex. : deux hommes *sen irdjazen* ; trois femmes *charet tesednan*.

A partir de *vingt* on peut, à volonté, mettre le nom de la chose nombrée au pluriel ou au singulier en faisant précéder ce nom de la particule *d*.

Ex. : vingt hommes *sennet temerouin d irdjazen* ou bien *sennet temerouin d ardjaz*.

Vingt et un hommes *sennet temerouin d iggen d ardjaz* ou bien *d irdjazen*.

Vingt et une femmes *sennet temerouin d igget ttamet't'out* ou bien *ttisednan*. (La particule *d* s'est changée en *t* en vertu des lois de l'euphonie).

Trente brebis *charet temerouin d eunaâdjet* (1) ou bien *d eunaâdj* (1).

CHAPITRE X

ARGOT DES BENI-ISGUEN

Noms communs

M. R. Basset, qu'il faut toujours citer quand il est question des dialectes berbères, s'est occupé de l'argot du Mzab dans un court vocabulaire paru dans sa IVe série de *Notes de lexicographie berbère* (2).

Les Beni-Isguen, et tous les Mzabites en général, font un

(1) De l'arabe نعاج plur. نعجة

(2) Paris 1888, in-8.

grand usage de la *métonymie* et de la *métaphore* dans le seul but de se rendre inintelligibles aux étrangers qui les écoutent.

Au Mzab, tout le monde parle et comprend cette langue conventionnelle à laquelle il ne convient peut-être pas d'appliquer le terme d'*argot* puisqu'elle ne réalise qu'une des deux conditions qui définissent tout *argot* : elle est seulement conventionnelle, mais elle n'est pas à l'usage d'une seule classe d individus car elle est parlée et comprise par tout le monde.

En l'absence d'un terme plus expressif, et sous le bénéfice des observations qui précèdent, on peut, sans inconvénient, conserver au langage conventionnel des Beni-Mzab la dénomination d'*argot*, dans le sens le plus étendu qu'on puisse donner à ce mot.

Nom réel.	Argot.
Abattoir. *r'ar el medbah* de l'arabe غار المذبح	*taddart mani ir'arsen* ou *taddart n idammen* « maison où l'on égorge » ou « maison du sang. »
Ablution *oudhou* وضوء	*enr'el aman imezzanen* (ablution simple) *enr'el aman imok'ranen* (ablution générale).
Ane *ar'ioul.*	*outmezr'in* plur. *attmezr'in* (celui aux oreilles).
Argent *rial.*	*atchmas* plur. *itchmasen* (nœud de mouchoir ou de vêtement où l'on met l'argent).
Aveugle *aderr'al, akfif* de l'arabe algérien كفيوف	*ouar tit't'aouin* (celui qui n'a pas d'yeux).
Bain maure *elh'ammam* الحمام *erroua* الروا	*aman ih'man* (eau chaude).
Balance *elmizan* الميزان	*aâiar* plur. *iâiaren* de l'arabe عيّار contrôleur.
Balle de fusil *bouldoun* (plomb)	*azizaou* plur. *izizaoun* « bleu » à cause de la couleur du plomb.
Barbier *h'affaf* حفّاف mot arabe.	*ouounni itetsen ezzaou* pl. *inenni* etc. litt. : « celui qui enlève les cheveux. »

Nom réel.	Argot.
Bâtard *ferkh* plur. *feroukha* de l'arabe algér. فرخ (1)	*atchebboul* pl. *itcheobal*, litt. : « enfants de l'urine. »
Burnous *abernous* plur. *ibernas*.	*ouggafrioun* pl. *atouafrioun*, litt. : « celui qui a des ailes » à cause des deux pans du burnous.
Beurre (fondu) *oudi* plur. *idououdi*.	*ounni itfouh'an* pl. *iinni itfouh'an* « celui qui est odorant » de l'arabe فاح , يفوح
Blé *irden*.	*ounni izouggar'en n ichcha* plur. *inni*, etc. « celui qui est rouge pour la nourriture. »
Bouillon *elmerget* de l'arabe مرقة	*tenni ijouren* « celle qui marche » parce que le bouillon, répandu à terre, coule et semble marcher.
Café *k'ahoua* de l'arabe قهوة	*aman iberichanen* « eau noire. »
Caid قايد *elk'aid* plur. *elk'ouiad*.	*ter'rit* pl. *atter'rin* « celui au bâton » parce que le caid, autrefois, infligeait lui-même la bastonnade à ses administrés.
Capitaine *k'abt'an* pl. *k'ebat'en*	*ou tsek'k'est amok'ran* « celui qui a un grand sabre » plur. *atsek'k'sin imek'ranen*.
Chien *aidi* plur. *iidan*	*asemmad n tenzar* plur. *isemmaden n tenzar* « celui qui a le nez froid ; » ou bien *ououunni deffer tekhkhamt* « celui qui est derrière la tente » plur. *iinenni*, etc.
Chienne *taidet* plur. *tiidan*	*tassemmat n tenzar* pl. *tisemmadin n tenzar* « celle qui a le nez froid. »
Chrétien *ançari* plur. *inçariin* de l'arabe نصارى	*ougg aman* plur. *at ouaman* « les gens de l'eau » parce que les Chrétiens d'Europe sont obligés de traverser la mer pour venir en Afrique ; ou bien *ou dhallalt* plur. *ad dhallalt* « celui qui a un chapeau » de l'arabe مظلّ

(1) فرخ dans la province d'Oran signifie *bâtard*.

Nom réel	Argot.
Cochon *ah'allouf* plur. *ih'allaf* de l'arabe algér. حلّوف	*akhenfour ajedrar* plur. *ikhenfar ijedraren* « nez long. »
Châtaigne *k'ast'el* de l'arabe قسطل	*elbellout' n at ouaman* « les glands des Chrétiens ». *elbellout'* vient de l'arabe بلّوط.
Colonel *kounounir* masc. et plur. du français *colonel*	*bab ne semmeset tisradh ouourer'* « celui qui a cinq galons d'or. »
Lieutenant-Colonel *ietna kounounir* plur. *ietnaouat kounounir*	*bab ne semmeset tisradh, charet ouourer', sennet n elfadhdhet* (فضة) « celui qui a cinq galons, 3 en or et 2 en argent. »
Commandant *coumandad* plur. *coumandadat*	*bab n okkozet tisradh ouourer'* « celui qui a quatre galons d'or. »
Eau *aman*	*inni itjouren* « ceux qui marchent. » *aman* est pluriel.
Général *djininar* pl. *djininarat*	*ajlim en tefaout* plur. *ijlimen en tefaout* « peau de feu ». C'est la traduction de l'arabe جلد النار. Les Beni-Mzab croient que les Arabes appellent ainsi nos officiers généraux.
Gouverneur *goufernoun* plur. *idgoufernoun*	*ou teboulboult* plur. *at teboulboulin* « celui qui a un plumet ; » allusion au panache qui ornait jadis le chapeau des généraux gouverneurs de l'Algérie.
Imam *imam* plur. *imamat* de l'arabe امام	*ouounni itzallan dessat midden* plur. *inenni itzallan*, etc. « celui qui fait la prière devant le peuple. »
Interprète *tordjeman* plur. *it tordjeman* de l'arabe ترجمان	*ouounni iterran aoual* plur. *inenni iterran aoual* « celui qui traduit les paroles. »
Ivre *sekran* pl. *soukardjiya* de l'arabe سكران	*ichchour* plur. *echchouren* « plein » sous-entendu d'*alcool*. L'argot mzabite se rencontre ici avec l'argot français.

Nom réel.	Argot.
Juge *k'adhi* pl. *k'oudhdhat*	*temousni* plur. *timousnaouin* ou bien *tamechchit* pl. *timechchin* « parce que, au temps où les bêtes et les végétaux parlaient, le figuier était chargé de rendre la justice. » Cf. ci-après le conte intitulé : *Le Figuier.*
Kilogramme *kilou* plur. *kilaouat*	*adr'ar' amok'ran* plur. *idr'ar'en imek'ranen* « caillou gros. »
Lieutenant *ietna* plur. *ietnaouat*	*ou tsek'k'est amezzan* pl. *atsek'k'sin imezzanen* « celui qui a un petit sabre ». Même nom pour le sous-lieutenant.
Maçon *bennai* plur. *ibennain* de l'arabe algérien بنّاي	*ououmni isetchen* pl. *inenni isetchen* « celui qui construit. »
Marché *essouk* plur. *esouak'* de l'arabe سوق	*asound* « lieu où l'on tourne et retourne. »
Marin *bah'ri* plur. *ibah'riin* de l'arabe بحري	*bab ouaman izizaoun* plur. *idbab ouaman izizaoun* « l'homme de l'eau bleue. »
Mère *iamma* plur. *idmamma*	*tenni ai ierouen* « celle qui m'a enfanté » (ma mère) ou bien *tenni ach ierouen* « celle qui t'a enfanté » (ta mère), etc. plur. *tinenni ar'en ierouen,* etc.
Mufti *mefti* plur. *mefata* de l'arabe مفتي	*izri* plur. *idizri* « armoise blanche » parce que les mots arabes شيخ (docteur, savant) et شيح (armoise blanche) sont presque homophones, *d'après les Mzabites.*
Musulman *imeslem* plur. *imeselmin* de l'arabe مسلم	*ououmni ichemmeren dhad* plur. *inenni ichemmeren dhad* « celui qui lève le doigt » parce que les musulmans lèvent les mains quand ils prient.

Nom réel.	Argot.
Navire *babour* plur. *babourat* corruption de *vapeur*	*asr'ar ouaman izizaoun* pl. *isr'aren ouaman izizaoun* « bois de l'eau bleue ». Les Beni-Mzab s'imaginent que tous les navires sont en bois.
Océan (mer)	*aman izizaoun* « eau bleue » seul terme employé.
Oncle *àmm* plur. *aàmmam* de l'arabe عمّ	*iouas n ououunni ai ierouen* « le frère de celui qui m'a enfanté » plur. *aitma n inenni ar'en ierouen.* Cf. plus haut le mot « mère ».
Orange *tchina* plur. *tchinat* en arabe algérien تشينة	*ellimmet ih'lou* pluriel *ellimmat ih'louat* « citron doux » de l'arabe ليمون حلو
Papier *kar'ed* plur. *kouar'ed* de l'arabe كاغد	*ariradh ne tira* plur. *iriradhen ne tira* « chiffon pour l'écriture. »
Pélerin *h'adjdj* pl. *h'oudjdjadj* de l'arabe حاجّ	*ououunni inzen* plur. *inenni inzen* « celui qui a prié » sous-entendu à La Mecque.
Père *baba* plur. *idbaba*	*ououunni ai ierouen* « (mon père), pl. *inenni ar'en ierouen, ououmi ach ierouen* « celui qui t'a enfanté » (ton père), etc.
Prophète *eunabi* plur. *lenbia* de l'arabe نبي	*baba midden* plur. *idbaba midden* « le père de l'humanité. »
Proxénète *ak'ouad* pl. *ik'ouaouden* de l'arabe فوّاد	*ououunni itek'k'en ichcharen* plur. *inenni itek'k'enen ichcharen* « celui qui attache les cordes. »
Quintal *ak'ent'ar* pl. *ik'ent'aren* de l'arabe قنطار	*touinest d idr'ar'en imek'ranen* « cent cailloux gros. » Cf. kilogr.
Raisin (sec) *zebib* de l'arabe زبيب	*adhil ik'k'ouren* « raisin sec. »

Nom réel.	Argot.
Soie *elh'arir* de l'arabe حرير	*tagechcha* plur. *tigechchouin* « ver à soie. »
Soldat *âskri* plur. *âsaker* de l'arabe عسكر	*ouounni ittouabezen* plur. *inenni ittouabezen* « celui qui a été inscrit. »
Spahi *açbaih'i* plur. *içbah'iin* de l'arabe صبايحي	*bab n ouggafriouen azouggar'* plur. *idbab n atouafrioun izouggar'en* « l'homme au burnous rouge. »
Vin *cherab* de l'arabe شراب	*aman izouggar'en* « eau rouge. »
Vinaigre *khall* de l'arabe خلّ	*aman n oudhil* « eau de raisin. »

ARGOT GÉOGRAPHIQUE

ALGÉRIE

Département d'Alger

Nom réel.	Argot.
Alger *edzair* de l'arabe algérien الدزاير altération de الجزاير	*tamourt tamellalt* « ville blanche. »
Aumale *sour el r'ozlan* de l'arabe سور الغزلان	*tamourt ne tr'allet* « pays de la jument. »
Blidah *el-blidet* de l'arabe البليدة	*tamourt ouammas* « ville du milieu » parce que cette ville se trouve entre Alger et Médéah.
Boghar *Lek'cir bou Khari* du nom du K'çar qui se trouve au sud de Boghar.	*ar'rem n Bou Khari* « K'çar de Bou Khari. »

Nom réel.	Argot.
Bou-Sada *bou-saâda* de l'arabe أبو سعدة	*tamourt n tiia* « ville de la négresse » parce que, d'après les légendes mzabites, ce fut une négresse qui bâtit la première maison de cette ville. Voir la légende arabe reproduite dans le guide Piesse, page 413, édition de 1874.
Djelfa *el-Djelfa* de l'arabe الجلفة	*tamourt n at t'lezdiin* « pays de la laine ou des oulad Naïl ». Les Beni-Isguen ont deux mots pour désigner la laine « *eddouft* ou *t'lezdiin* ». Ils appelent les Oulad Naïl « *at t'lezdiin* » parce qu'ils ont beaucoup de moutons. Les gens de Djelfa ayant aussi beaucoup de moutons, leur pays est appelé « *tamourt n at t'lezdiin.* »
Douéra *Eddouira* de l'arabe الدويرة	*tamdint en teddart* « la ville de la petite maison » parce que الدويرة signifie en arabe « petite maison » ; il signifie surtout « rucher, enclos où se trouvent des ruches. »
Kabylie *tamourt n Ik'bailiin* pays des Kabyles.	*tamourt n at imechchan u temourt temellalt* « pays des possesseurs de figues de la ville blanche » (Alger) parce qu'il y a beaucoup de figues en Kabylie.
Laghouat *oui lar'ouat* *oui* vient du verbe mzabite يو *iou* « être cuit à point » ; *lar'ouat* en mzabite signifie « rapidement » ; *oui lar'ouat* signifie donc dans le dialecte des Beni-Isguen « il a été cuit rapidement. »	*tamourt u at imechchan ouour'lan* « pays des possesseurs de figues de Mzab » parce que Laghouat n'est pas très loin du Mzab.
Médéah *Lemdiya* de l'arabe المدية	*tamourt tasemmat* « ville froide. »

Nom réel.	Argot.
Milianah *El-Meliant* altér. de l'arabe مليانة	*tamourt u iouzan* « ville de la semoule » ainsi nommée parce que les musulmans de Milianah aiment beaucoup la semoule et en mangent, paraît-il, tout l'hiver. »

MZAB

Nom réel.	Argot.
Beni-Isguen *at-Iesdjen*	*tamourt u at iidis* « le pays de ceux qui sont en face » sous-entendu, de Ghardaïa, Bou-Noura et El-Atef.
Berrian *Berrian*	*tamourt n ifrar'* « pays des citrouilles. »
Bou-Noura *At bou Nour*	.....
El-Atef *Tajnint*	*tamourt u ouboudh u ir'zer* « pays du lit de la rivière. »
Guerara *El-Grara*	*tamourt u tefza* « pays des pierres qui se désagrègent. »
Ghardaïa *Tar'erdaît*	*ar'rem u our'erda* « citadelle de la femelle du rat ». Voir plus loin la légende intitulée : « Ghardaya pays de la femelle du rat. » p. 67.
Melika *At Melitchet*	*tamourt ououri'r* « pays de la montagne. »
Metlili *Ametlili* ou *At Oumetlili*	*tamourt ououk'dhi* « pays du coin. »
Mzab *Ar'lan* ou *Ouad Mzab*	.....

Département de Constantine

Nom réel.	Argot.
Biskra *Beskra*	*tamourt ne tini* « pays des dattes » ; ou bien *tamourt ne tezdait* « pays des dattiers. »
Bône *ânnaba* de l'arabe عنّابة (celle qui a beaucoup de jujubiers).	*tamourt ne ter'iouin* « pays des oliviers. »
Bougie *bedjaia*	*tamourt u at imechchan ne temourt tamellalt* « pays des gens de figues de la ville blanche (Alger), »
Constantine *K'semt'ina*	*tamourt ouadhou* « ville du vent. »
Guelma *Galma*	*tamourt ouammas* « ville du milieu » parce qu'elle est située entre Bône, Souk-Ahras et Constantine.
Ouargla *Ouardjlen*	*tamourt en tini* « pays des dattes. »
Sétif *St'if*	*tamourt ibhan* « ville propre. »
Souk-Ahras *Soug Ahras* سوق اهراس	*tamourt n ifir'ran* « ville des serpents » parce qu'elle est habitée par des gens de la tribu des H'anencha حنشة, mot qui se rapproche de l'arabe حنش « serpent. »

Département d'Oran

Nom réel.	Argot.
Frenda *Frenda*	*tamourt n oufounas* « la ville du bœuf » parce que, d'après les Mzabites, le mot *frenda* est une altération du mot arabe فرد « bœuf » (arabe de la province d'Oran).
Géryville *El-beyyodh* de l'arabe البيّض déminutif de أبيض « blanc »	*tamourt n at taâkkain* « pays des marabouts » parce que c'est la résidence des Oulad Sidi-Cheikh, marabouts issus du Calife Abou-Becr.

Nom réel.	Argot.
Mascara *Maâsker* de l'arabe معسكر	*tamourt ouammas* « la ville du milieu » parce qu'elle se trouve entre Tiaret, Saïda et Oran.
Mostaganem *mestr'anem*	*tamourt n ijra* « ville des poissons » parce que la mer à Mostaganem est, paraît-il, très poissonneuse.
Oran *ouahran* وهران Dans le dialecte rifain des Beni-Gmil *ouahran* signifie « preuve, démonstration. » Ex. : *ouahraner ak ts d'aouahran* « Je te l'ai prouvé par démonstration. » En arabe بيّنته لك تبيينا Il existe dans les Beni-Gmil (Rif) un grand village du nom de *ouah an* Oran. Il y a d'ailleurs des petites villes et des villages au Maroc qui portent ce nom (1).	*tamourt n at ouaman* « la ville des gens de l'eau » parce que c'est un port de mer.
Relizane *R'elizan*	*tamourt n izan* « la ville des mouches » ; les Mzabites prononcent *r'il izan* pour *r'ir izan* mot composé de l'arabe غير et du berbère *izan* (mouches), ce qui signifie : « il n'y a que des mouches. » Les Zouaoua prétendent que Relizane vient de *ir'il izan* « le plateau des mouches. »
Saïda *Saïda* de l'arabe سعيدة (heureuse)	*tamourt en tidet* « ville de la chienne » sous prétexte que les Arabes donnent souvent le nom de سعيدة à leurs chiennes.
Sidi-Bel-Abbès *sidi bel âbbas* de l'arabe سيدي ابو العبّاس	*tamourt ne taâkkain* « la ville du marabout » ; son fondateur سيدى بالعبّاس البوزيدي était un saint marabout.

(1) Cf. A. Mouliéras. *Voyages dans les parties inconnues du Maroc.*

Nom réel.	Argot.
Tiaret *Tiaret*	*tamourt n ouar* « la ville du lion » parce que, d'après les Beni-Mzab, *tiaret* n'est qu'une corruption de *tart* « lionne. »
Tlemcen *Tlemsan* تلمسان *Tlemcen*, dans le dialecte des *Brabers* du Maroc, signifie « antique » en parlant des villes ou villages seulement. Ex. : *Tlemsan elbeni ines d'atlemsan* « Tlemcen est une ville antique ». C'est pour cette raison sans doute que les Arabes appellent Tlemcen *eldjidar* الجدار mot qui signifie *antique* en arabe vulgaire. On n'applique cette dénomination arabe qu'aux villes ou villages (1).	*tamourt ne ter'iouin* « pays des oliviers. »

TUNISIE

Nom réel.	Argot.
Le Kef *El Kaf*	*tamourt ouourir* « ville du piton. »
Tunis *Tounes*	*tamourt ouourouai* « ville arrosée par la pluie. »
Djerba *Djirba*	*tamourt n ouh'ouli* « pays du houli » (sorte de robe portée par les femmes de l'île).

(1) On trouve dans la tribu de *Tar'zouth*, au sud de Fas, dans les *Brabers*, un vieux village de 100 feux du nom de Tlemcen. Cf. A. Mouliéras. *Voyages dans les parties inconnues du Maroc, de 1872 à 1893.*

PAYS DIVERS

Nom réel.	Argot.
Le Maroc *El-R'arb* الغرب	*tamourt n t'it n tefouit* « pays de l'œil (disque) du soleil » parce que, pour les Algériens, le soleil se couche du côté du Maroc.
Fas *Fas* فاس	*tamourt n oukadoum* « pays de la pioche » parce que le mot arabe فاس signifie *pioche*.
Sahara *eççah'ra* الصحرا	*tamourt taoussaât* « contrée vaste » *taoussaât* vient de l'arabe وسع
Tafilalet *Tafilalt* du berbère *afilal*, fém. *tafilalt* « cuir rouge » dialecte des Brabers du Maroc et des Zouaouas.	*tamourt ououjlim* ou bien *tamourt n ijlimen* « le pays des cuirs. »
Le pays des Touareg *tamourt n ttouareg*	*tamourt n ichemjan* « le pays des esclaves » parce qu'autrefois les Touareg amenaient et vendaient des esclaves aux Mzabites.
Soudan *essoudan* السودان	*tamourt n ibertchanen* « le pays des noirs. »
Djebel Nefousa *Djebel Nefous*	*tamourt ouourir n at Iôuban* « pays de la montagne des Beni-Mzab » parce que les habitants du Djebel Nefousa ont la même origine que les Mzabites.
Angleterre *blad el Engliz*	*tamourt n at t'madiaz* « le pays des gens aux ciseaux » parce que, disent les Mzabites, les Anglais ont le *ton tranchant*.
Constantinople *Stamboul*	*tamourt tamok'rant* « ville grande. »
Espagne *Sbania*	*tamourt at tekouffet* « le pays des gens aux couffins » parce que les Espagnols fabriquent beaucoup de couffins, paniers, corbeilles, etc.

Nom réel.	Argot.
France *Fransa*	*tamourt tabertchant* « pays noir » parce que les Français portent habituellement des vêtements de couleur sombre.
La Mecque *Mekka* مكّة	*tamourt ouainiz* « ville de la prière. »
Malte *Malta*	*tamourt n at tebechchicht* « pays du petit morceau de viande ». Voir plus loin la légende intitulée : *El djedd n Imalt iin* « l'ancêtre des Maltais. »
Djedda *Djedda* جدّة	*tamourt n at ououbrid* « ville des gens de la route » ; c'est-à-dire des pélerins qui se rendent à La Mecque.
Russie *el mouscou*	*tamourt n at izan n at ouaman* « pays des gens (nombreux comme) des mouches parmi les Chrétiens. »

CHAPITRE XI

Adjectifs relatifs et noms propres

Le substantif devient adjectif relatif quand il est précédé du pronom *ou* pour le masculin et *tou* pour le féminin. Ex. : Un citadin *ou temourt*, plur. *at temourt*. Une citadine *tou temourt*, plur. *tou temourin*. En argot, citadin se dit *ou ter'elloust*, fém. *tou ter'elloust*, littér. *celui au vase de nuit*.

Un métlilien *ou temourt ououk'dhi*, plur. *at ououk'dhi*, fém. *tou temourt ououk'dhi*, plur. *tisednan ououk'dhi*.

Un algérien *ou temourt tamellalt*, plur. *at temourt tamellalt*.

Un constantinois *ou temourt ouadhou*, plur. *at temourt ouadhou*.

Un français *oug ouaman*, plur. *at ouaman*, fém. *toug*

amant, plur. *toug amanin*. La langue française est appelée *toug amant* (A).

J'ai relevé pour le mot *juif* plusieurs synonymes dont voici les principaux avec les commentaires qu'ils comportent : Un juif, sing. *oudai, abjouk'i, ou tjebbat, ou tbertchant, ou tsennant, ou tsennarin, deffer ouh'bas, ou toufret*. Une juive, sing. *toudait, tabjouk'it, tou tjebbat, tou tbertchant, tou tsennant, tou tsennarint, tou deffert ouh'bas, tou toufret*.

Juifs, plur. *oudain, ibjak' atjebbat, atbertchant, atsennanin, atsennarin, at deffer ouh'bas, at oufratin*. Juives, *toudain, tibjak', titjebbatin, tou g oubertchanin, tou tsennanin, titsennarin, tideffert ouh'bas, titoufratin*.

Explications des synonymes de *oudai* juif :

oudai, juif, est une corruption de l'arabe يهودي .

abjouk'i signifie *chien*. Ce terme indique assez le mépris dont les juifs sont l'objet au Mzab.

tjebbat signifie *morceau de fer qui maintient l'étoffe sur le métier à tisser*. Les juifs fabriquent ces morceaux de fer.

outbertchant signifie *celui à la couleur noire*, parce que les juifs au Mzab sont rétameurs et ont généralement les mains et le visage noircis par la fumée.

ou tsennant (1), *celui aux dents* (sous-entendu *du peigne à carder*), parce que ce sont les juits qui fabriquent les cardes.

ou tsennarin (2), *celui au hameçon*, parce que les juifs fabriquent les petits crochets de fer des quenouilles.

ou deffer ouh'bas, celui de derrière la rivière, parce que les juifs habitent à R'ardaya près des remparts de la ville, tout près de l'oued Mzab.

ou toufret, celui aux mèches de cheveux (qui tombent le long des tempes).

(A) Depuis l'annexion française, les Mzabites appellent les Français *ougg ouaman ne temourt taberchant, chrétien du pays noir*. Cf. p. 32. *chrétien, France*.

(1) de l'arabe سنّ

(2) de l'arabe سنّارة

Noms propres

La plupart des noms propres mzabites sont arabes. Les mots بن (fils) et son pluriel اولاد se rendent par les mots berbères *ou* (fils) plur. *taroua*. Ex.: Mousa fils de Amor *Mousa ou Amor*. Mousa et Brahim fils de Aisa *Mousa d Brahim taroua n Aisa*. بنت (fille), entre deux noms propres, se rend par *illi* au singulier et *id illi* au pluriel. Ex.: Aicha fille de Mousa *Aicha illi s ne Mousa*. Aicha et Mariama filles de Sliman *Aicha d Mariama id illi ne Sliman*.

Noms d'action

Le classement méthodique des noms d'action de tous les dialectes berbères, étudiés jusqu'à ce jour, est encore à faire. Cette tâche présente, il est vrai, de réelles difficultés, car le مصدر berbère semble être rebelle à toute classification. Dans le dialecte que j'étudie ici, un *a* placé devant le radical et un *i* suffixe constituent la forme la plus fréquente des noms d'action ; mais que d'exceptions à cette règle ! Voici quelques noms d'action que j'ai relevés dans le dialecte des Beni-Isguen :

Amentri demande (de *emter* demander). *Amenr'i* rixe (de *mener'* se battre). *Azoummi* succion (de *zoumm* sucer). *Azouni* partage (de *zoun* partager). *Akli* divorce (de *ekli* divorcer). *Akeffi* cécité (de *akeff* être aveugle). Cf. كفيوي et مكفوي). *Assououi* rôtissage (de *ssoue* rôtir). *Abbar* ébullition (de *aber* bouillir). *Attaf* entrée (de *atef* entrer). *Akmaz* grattage (de *ekmez* gratter). *Azda* mouture (de *ezd* moudre). *Ardha* pet (de *erdh* péter). *Ar'a* préhension (de *ar'* prendre). *Amjer* moisson (de *emjer* moissonner). *Asousem* silence (de *sousem* se taire). *Anr'a* meurtre (de *ener'* tuer). *Arraf* torréfaction (de *aref* torréfier). *Ammouejjej* surdité (de *emmouejjej* être sourd). *Ourar* jeu (de *rar* jouer). *Ik'k'a* coït (de *ek'k'i* coïter). *Idhes* sommeil (de *et't'es* dormir). *Tisertchas* mensonge (de *sertches* mentir). *Tk'ouout't'ift* piqûre (de *sk'ouet't'ef* piquer).

Ter'arit course (de *r'ar* courir), de l'Arabe غار. *Oufouz* mastication (de *effez* mâcher). *Iichcha* mangerie (de *echch* manger). *Eddagget* combat (de *eddag* combattre), ar. vulg. تدافق. *Ekh'ou* toux (de *ekh'ou* tousser), ar. vulg. كحّ.

TRADITIONS POPULAIRES DES BENI-ISGUEN (1)

I

Tamechchit

Tamechchit si ittour' teh'kem (2) *azman* (3) *amezouar, asen d sen edjdjen temousni r'ers. Touch as elh'ak'k'* (4) *i bab* (5) *n elh'ak'k'* (4). *Ir'adh* (6) *it lh'al* (7) *i ouidhidhen. Achcha inna ias i ourfig* (8) *es : « Anedouel r'el temousni. » — Inna ias : « ma âlih*(9). *» Ezouan. Iaoui kadoum* (10) *ouounni illa lach* (11) *r'ers elh'ak'k* (4). *Inna oul es : « Batta ou ai itouchi elh'ak'k'* (4), *at efter' s oukadoum* (10). *» Ezouan. Aoudhen tamechchit. Tenna iasen tamechchit : « R'el mani ittousim ? » Inna ias : « Nous ed r'el temousni. » — Tenna iasen : « Iak* (12) *! Ouchir' aoum elh'ak'k'* (4) *assennat ! » Inna ias ounni illan lach* (11) *r'ers elh'ak'k'* (4) *: « Ouch id elh'ak'k'* (4), *emmer' am efter' s oukadoum* (10). *» — Tenna ias : « Ezzeman* (3) *n ousousem. Oui innan elh'ak'k'* (4) *ad immet ! »*

Si ouass enni, boukkechen (13) *essedjour* (14) *d idr'ar'en d elh'aouaich* (15).

---

(1) Les mots d'origine étrangère seront relevés dans les notes. Les termes employés par les Arabes algériens seront désignés par les lettres A. V. (arabe vulgaire).

(2) حكم (3) زمن (4) حقّ précédé de l'article arabe. (5) أبو , أب , بو A. V. (6) غاظ (7) حال avec l'article arabe. (8) رفيق , رفيق (9) ما عليه (c'est bien, soit. vo outiers). A. V. (10) قادوم (binette A. V.) (11) لاشي (12) ياك altération de ايّاك quoi ! (interjection). (13) بكّوش , بكش A. V. (14) شجر (15) هايشة plur. هرايش A. V.

I

LE FIGUIER (A)

Quand le figuier rendait la justice au temps passé, deux hommes vinrent plaider devant lui. Le figuier donna gain de cause à celui qui avait raison. L'autre homme s'irrita. Le lendemain, il dit à son adversaire : « Retournons devant le juge. » — Bien, dit l'autre. » Ils partirent. Celui qui n'avait pas raison emporta avec lui une hache. Il disait en son cœur : « S'il ne me donne pas gain de cause, je le fendrai avec la hache. » Ils partirent. Arrivés auprès du figuier, celui-ci leur dit : « Où allez-vous ? » — Nous venons devant la justice. — Comment ! Hier j'ai jugé votre procès. » Celui qui n'avait pas raison lui dit : « Donne-moi gain de cause, sinon je te fends avec la hache. » — L'heure du silence a sonné, dit le figuier. Quiconque (à l'avenir) dira la vérité, périra. » Depuis ce jour-là, les arbres, les pierres et les animaux sont muets.

II

Ardjaz irsin ouah'des (16) lekhla (17)

Ittour' ezzeman (3) *amezouar iggen ouardjaz r'ers sa ne bourekhs (emmer' sa n elouachoul). R'ers taiziout ; nettaha teh'kem* (2) *i ouitli en baba* (5) *s. R'ers sa iidan, idjdji ten tamet'mourt* (18), *doug ouass ittajja ten tamet'mourt* (18) *; dedj idh itceyyib* (19) *asen. Koull* (20) *ass itmouda iasen tzioua ououchehou d ououfritch. Asen d at àmmi* (21) *s bach* (22) *at*

(A) Dans mes traductions, je me suis attaché à reproduire textuellement les documents berbères inédits qui font l'objet de cette étude. On aura ainsi une image fidèle du style mzabite, qui manque absolument d'ampleur. La phrase est sèche, courte, monotone. Ce langage est resté tel qu'il était sans doute il y a des milliers d'années, c'est-à-dire sobre d'images et de synonymes, n'ayant manifestement subi ni les ornements des rhéteurs ni les arguties des grammairiens.

(16) وحد (17) خلا (18) طمر , طمورة (19) صاب 2e f. صيّب A. V.
(20) كلّ (21) عمّ (22) باش A. V.

akren ; oul nejjemen (23). *Ias ed imdebber* (24) *ennesen, inna iasen : Sennet as okkozet temerouin tr'allet t chared touinas d irdjazen bach* (22) *at tenr'em ; attaouim aitli s.* » — *Ennan as :* « *Ma âlih* (9). » *Ennen, ezouan. Ass enni iaoudhen r'ers, iergeb* (25) *ten s baîd* (26). *Inna iasen i taroua s :* « *Etcheret atennem.* » *Ennen. Inna iasen :* « *Oula d iggen sedj ouem oul ichchit eloudjeh* (27) *r'i* (28) *batta ennir' aoum.* » *Iouaçça* (29) *illis :* « *Ouel tceyyib* (19) *i idan r'i* (28) *batta tergebed* (25) *ass d amok'ran. Dikessaâ* (30) *ciib* (19) *asen.* » *Ezouan. Imlaga* (31) *maâ* (32) *lâdou* (33). *Inna iasen :* « *Gerrebet* (33). *Batta tekhsem ? Tekhsem atechchem ? Ia llahou* (34) *r'el taddart. Tekhsem d aitli ? Chetai d r'er ououm ; aouit'.* » — *Ennan as :* « *Ou ner'ris oula lh'aiit* (35). *Nekhs r'a tchroum etch.* » — *Inna iasen :* « *H'addet* (36) *iman ououm !* » *Oul r'isen. Ih'add* (36) *in s cheriâit* (37) *chared titchchal. Oul r'isen. Ennan as : Ououet f iman etch.* » — *Inna iasen i taroua s :* « *K'abelet* (38) *s ebîd* (26). » *Iououet netta amezouar, iououet f ouâddis ; iekhbot'* (39) *tamourt. Ikemmel* (48) *memmis ; iououet ouidhidhen. Manetch iououet babas* (5) *iououet r'a netta memmis. Khabodhen* (39) *sen. Kemmelen* (40) *tarouas idhidhnin ; Khebdhen* (39). *Elh'açoul* (41), *okkozet temerouin d ardjaz ikhabdhen* (39). *Ek'k'iment* (42) *ed tir'allin ennesen di inni. Iergeb* (25) *ass d amok'ran, izagga* (43) : « *Mesâouda* (44) *illi !* » *Si tsell illis, teiib* (19) *asen i idan. Aoudhen d iidan r'er sen ; âden* (45) *iidan enni, ounni it't'fen, enr'en t. Irouel lâdou* (33). *Elh'agen* (46) *ten iidan. Ardjaz enni, netta tarouas,*

---

(23) نجم A. V. (24) مدبّر , دبّر (25) رقب (26) بعيد , بعد
(27) وجه A. V. (28) abréviation de غير (29) وصى 2e f. وصّى A. V.
(30) ديك الساعة A.V. (31) لغى précédé du م de la 2e forme berbère.
(32) مع (33) عدو , عدا فرّب A.V. (34) يا الله A. V. (35) حية
A.V. (36) حدّ (37) شرع , شريعة (38) قبل 3e f. قائل A. V.
(39) خبط A.V. (40) كمل 2e f. كمّل A. V. (41) حصل , الحاصل
A.V. (42) قام (43) زقا 2e f. زقّى A. V. (44) مسعودة (45) ماد
(46) احق

goouden (46) *tir'allin enni r'el taddart. Aouodhen elâdou* (33) *enni l* (47) *ehel* (48) *ennesen. Ennan asen at âmmit* (21) *ensen :* « *Ba illan doui* (49) *flan* (50) ? » — *Ennan asen :* « *Nek'k'im* (42) *ed r'i* (28) *nechnin ; idhidhnin emmouten* (51). » — *Ennan asen :* « *Oui ten nenr'in ?* » — *Ennan asen :* « *Ardjaz ar' en touznem r'ers ; netta tarouas d iidan es, netnin iten nenr'in.* » *Eteheren, ennan : As nejedded* (52) *elr'achi* (53) *ouidhidhen.* » *Itcher ed iggen ououssar, inna iasen :* « *Ou as tek'addim* (54) *oula* (55) *d elh'aiit* (35). *Etcheret, çalh'et* (56) *maâs* (32). *Batta oul ter'issem, attnedemem* (57) *f erraii* (58) *ououem. Batta tezouim as, aoum ik'dha* (59) *gaâ* (60) *!* » *Etcheren, ar'en aoual n ououssar. Ennen, ezouan as elmiâd* (61) *; aouodhen dis. Iennou netta tarouas ; ilaga* (31) *iasen, inna iasen :* « *Batta tekhsem ?* » — *Ennan as :* « *Nous ed anneçlah'* (56) *maâ* (32) *tch.* » — *Inna iasen :* « *Oul celh'er'* (56) *maâ* (32) *oum r'i* (28) *batta tendhlem midden ououm. Dik essaâ* (30), *ad celh'er'* (56) *maâ* (32) *ououm.* » *Etcheren d. endhelen miedden ennesen. Si k'edhan* (59), *iaoui ten r'el taddart. Idjdju asen ar'ejjar. Si r'oujjeren, ennan as :* « *Ia llah* (34) ! *attersed maâ* (32) *ner'.* » *Inna iasen :* « *Oul r'isser'. Ad ek'k'imer'* (42) *r'i* (28) *nech taroua ok.* » — *Ennan as :* « *Bk'a* (62) *âla* (63) *khir* (64). » — *Inna iasen :* « *Aouit tir'allin ououem.* » *Iouch asen okkozet temerouin tr'allet ennesen, inna iasen :* « *Tir'allin ou n imeddoutchal ennououm immouten* (51). » *Iouin tent, ek'dhaân* (65). *Aouodhen tiddar ennesen. Ennan asen at âmmit* (21) *nesen :* « *Tir'allin ou ?* » — *Ennan asen :* « *Tir'allin n enni immouten* (51). » — *Ennan asen :* « *Batta aoun inna ?* » — *Ennan asen :* « *Oul ir'r'is ad ias maâ* (32) *ner'. Inna ianer' : Ad ek'k'imer'* (42) *dani nech taroua ok.* » *Ardjaz enni ik'k'im* (42) *di inni ouah'des* (16) *netta tarouas, al ass enni i immout* (51).

(46b) فاد 2e f. فوّد (47) ل (48) ادل (49) ذو plur. ذوي (50) ولان
(51) مات (52) جدّ 2e f. جدّد (53) غشا , غاشي A. V. (54) فدم
2e f. فدّم (55) و لا (56) صلح 3e f. صالح (57) ندم (58) راى
(59) فضى A. V. (60) فاع A. V. (61) وعد , ميعاد A. V. (62) بغى
(63) على (64) خار , خير (65) فطع

II

L'HOMME CAMPÉ TOUT SEUL DANS LA CAMPAGNE

7 Söhne + 1 Tochter. – Il y avait au temps jadis un homme qui avait sept fils ; il avait une fille. C'était elle qui administrait la fortune de son
getalsmystick. – père. Cet homme avait sept chiens, il les gardait dans un silo ; pendant le jour, il les laissait dans le silo, la nuit, il les lâchait. Chaque jour il leur faisait cuire un plat de couscous et un mouton. Ses proches parents vinrent pour le voler. Ils ne le purent point. Leur conseiller vint et leur dit : « Faites monter contre lui quarante juments et trois cents piétons pour le tuer et prendre sa fortune. » « C'est bien, dirent-ils. » Ils montèrent à cheval, ils partirent. Le jour où ils arrivèrent chez cet homme, celui-ci les vit de loin. Il dit à ses fils : « Levez-vous et montez à cheval. » Ils se mirent en selle. Leur père leur dit : « Aucun d'entre vous ne fera feu que lorsque je vous le dirai. » Il fit à sa fille ces recommandations : « Ne lâche les chiens que lorsque tu nous verras en danger (A). Alors tu les lâcheras. » Ils partirent. L'homme se rencontra avec les ennemis. « Approchez, leur dit-il. Que voulez-vous ? Voulez-vous manger ? Allons à la maison. Voulez-vous ma fortune ? la voici devant vous, prenez-la. » — Ils lui répondirent : « Nous ne voulons absolument rien ; nous ne voulons que ta tête (B). » — Il leur dit : « Eloignez-vous (C). » Ils ne voulurent pas. Il les pria de s'en aller au nom de la religion (du Prophète) à trois reprises différentes. Ils ne voulurent pas et lui dirent : « Défends-toi (D). » — Il dit à ses fils : « Tenez-vous à l'écart. » Il frappa (l'ennemi) le plus rapproché, l'atteignit au ventre et le fit tomber par terre. Son fils (aîné) fit feu à son tour (E) et frappa un autre (ennemi). Comme avait frappé le père, frappa aussi le fils. Ils firent tomber deux hommes. Les autres fils tirèrent à leur tour et abattirent des ennemis. En un mot, ils firent mordre la poussière à quarante hommes. Leurs juments restèrent là. L'homme voyant grandir le danger (Cf n. A), cria : « Mesaouda, ma fille ! » Dès qu'elle l'eut entendu, elle lâcha les chiens qui

(A) littér. *Que lorsque tu auras vu le jour grand.* (B) littér. *Ton cou.* (C) littér. *Tenez-vous dans vos limites.* (D) littér. *Frappe pour toi-même.* (E) littér. *compléta.*

arrivèrent près de leurs maîtres et se mirent à tuer tous les ennemis qu'ils saisissaient. Ceux-ci prirent la fuite, poursuivis par les chiens. L'homme et ses fils conduisirent les juments à la maison. Les ennemis étant arrivés dans leurs familles, leurs parents leur dirent : « Où sont tels et tels ? » — « Il n'y a que nous qui restions ; les autres sont morts, répondirent-ils. » — Qui les a tués ? » — Ils dirent : « L'homme que vous nous avez indiqué, c'est lui avec ses fils et ses chiens qui les ont tués. » Ils se levèrent et dirent : « Envoyons-lui de nouvelles troupes. » Un vieillard se leva et dit : « Ne lui envoyez absolument rien. Allez et faites la paix avec lui. Si vous refusez, vous vous repentirez de votre décision. Si vous marchez contre lui, il vous anéantira tous. » Ils se levèrent et suivirent le conseil du vieillard. Ils montèrent à cheval et envoyèrent à l'homme une députation. Les ambassadeurs arrivèrent chez lui. L'homme monta à cheval avec ses fils, alla à leur rencontre et leur dit : « Que voulez-vous ? » — Ils répondirent : « Nous venons faire la paix avec toi. » — Je ne ferai la paix avec vous, leur dit-il, que lorsque vous aurez enterré vos gens. Alors je ferai la paix avec vous. » Ils se mirent aussitôt à ensevelir leurs gens. Quand ils eurent fini, l'homme les amena à la maison. Il leur fit à déjeuner. Lorsqu'ils eurent déjeuné, ils lui dirent : « Allons ! viens camper avec nous. » Il leur dit : « Je ne veux pas. Je ne demeurerai qu'avec mes fils. » Ils lui dirent : « Adieu (F) » — « Emmenez vos juments leur dit l'homme. » Il leur donna leurs quarante juments en leur disant : « Ces juments appartiennent à vos compagnons morts. » Ils les amenèrent et partirent. A leur arrivée chez eux, leurs parents leur dirent : « Ces juments (G) ! » Ils répondirent : « Ce sont les juments de ceux qui ont péri. » — Ils leur dirent : « Que vous a-t-il dit ? » — Il répondirent : « Il n'a pas voulu venir avec nous. Il nous a dit : Je resterai ici, moi et mes fils. »

Cet homme resta là tout seul, lui et ses fils, jusqu'au jour où il mourut.

(F) littér. *Porte-toi bien*. (G) littér. sous-entendu : *A qui sont-elles*

III

Oudhan at ichcharen f at Berrian

Assougas meraouat touinas ettamet touinas d seçcet temerouin, tarikh (66) *n at ouaman, si oudhan at ichcharen f at Berrian, oudhan r'ef sen elr'abet* (67) *; ebbin isemmoura n elr'abet* (67). *Egdhaân* (65) *maâ* (32) *Tlat* (68) *n at Isgen, egdhaân* (65) *maâ* (32) *louad* (69), *egdhaân* (65) *maâ* (32) *Tiourar'in, atfen maâ* (32) *Ouzouil. Et't'efen abrid, aoudhen elouad* (69) *n Berrian, egdhaân* (65) *r'el r'abet* (67). *Ousin d midden âmren* (70) *elr'abet* (67) *; oudhan r'ef sen. Bedan* (71) *midden seroualen tisednan ennesen. Oudhan ref sent at ichcharen, ârran* (72) *mennaout tesednan ; ettesen asent tiouinas* (73) *s temezr'in ennesent, ettesen asent ouzlan s idharen ennesent. Dik essaâ* (30) *oudhan r'ef sen at our'erm, setchcheren ten se inni, sioudhen ten s Soudan* (74). *Itchcher ezzega* (43) *ar'rem. Edououlen d midden, iouodhen d imi n elbab* (75) *n temdint* (76). *At ichcharen elh'agen* (46) *ten s elr'abet* (67). *Ouchin ass maâ* (32) *sen al d dedj idh. Atfen at Berrian r'el temdint* (76). *Ek'k'esen elbiban* (75) *Etchchren, arin sen tikirdhaouin* (77) *; igget r'el Ter'ardait, igget l at Isjen. Ennan asen : « Azent aner' bessi n elr'achi* (53). *» Etchcheren at Isjen, et'elben* (78) *tamejdida* (87 *bis*): *« Oua r'a nezoua i Rebbi* (79) *? » Djerouen charet touinas d ardjaz, ennan asen : « R'ebechcha, in cha Allah* (80), *attezouim attaâounem* (81) *at Berrian. » Etchcheren at Ter'ardait, djerouen r' netnin, azenn asen elmah'allet* (82). *Azenen at Ter'ardait i at ichcharen, ennan asen : « At Iesjen ellan ousin d. Ast ed si inni, nechnin sia. Annedjdj at Iesjen ammas bach* (22) *aten nener'. » Tas ed tekirdha* (77) *s Berrian i at Isjen, ennan asen : « Ketter khir koum* (83) *! Lakaner' nerna cher'ol* (84)

---

(66) ارخ , تاريخ (67) غابة (68) ثلث (69) وادى , ودى
(70) عمر (71) بداء (72) عرى 2e f. عرّى (73) ونيسة plur. ونايس
(74) A. V. سودان (75) باب plur. بيبان (76) مدينة (77) كاغد
(78) طلب (79) رب (80) ان شاء الله (81) عان 3e f. عاون (82) حل ,
(83) A. V. محلة خيركم (الله) كثر (84) شعل

enner'. Chetchouim, a at Isjen, ellan ekhsen at Ter'erdait d at ichcharen aoun khedaân (85). *Ami tousim d, aoun edjdjen ammas, aoun enr'en at ichcharen d at Ter'ardait, ou sselam* (86). » *Si âzzemen* (87) *at Isjen tekirdha* (77) *asen d ousin s Berian, k'imen* (42) *tiddar ennesen, oul ezouin.*

III

EXPÉDITION DES CHAAMBA (A) CONTRE BERRIAN (B)

L'an mil huit cent soixante de l'ère chrétienne, quand les Chaâmba tombèrent sur les gens de Berrian, ils les assaillirent dans les jardins dont ils emportèrent le mobilier (C). Ils passèrent près du Tlat (D) des Beni-Isguen, longèrent la rivière, passèrent près de Tiourar'in (E), s'engagèrent dans l'Azouil (F), et, poursuivant leur route, ils parvinrent à l'ouad Berrian. Ils se dirigèrent vers les jardins, y trouvèrent les gens qui les habitaient et se jetèrent sur eux. Les gens (de Berrian) se mirent à faire sauver leurs femmes. Les Chaâmba se jetèrent sur elles et en dépouillèrent plusieurs, leur enlevant les boucles d'oreilles de leurs oreilles et les périscélides de leurs pieds. A ce même moment, les gens de la ville tombèrent sur les Chaâmba, les chassèrent de là et les repous-

---

(85) خدع (86) و السلام (87) عزم ? (87 *bis*) altération de l'Arabe مسجد

(A) Tribu du sud algérien dont les terres de parcours s'étendent du Mzab au pays des Touaregs. *At ichcharen (ceux aux cordes)* terme d'argot mzabite, que désigne les Chaâmba qui fabriquent toutes sortes de cordes. (B) Ville du Mzab. (C) Beaucoup de Mzabites passent les fortes chaleurs de l'été dans des maisons de campagne situées dans des jardins avoisinant les villes. Les Chaâmba firent main basse sur les objets qui se trouvaient dans ces maisons. (D) *Tlat*, nom donné aux jardins des Beni-Isguen. (E) *Tiourar'in* signifie *dattes*. Ce nom désigne ici un endroit, couvert de dattiers, distant d'un kilomètre de la ville des Beni-Isguen. Ces dattiers n'appartiennent à personne. (F) *Azouil*, nom d'un ravin tributaire de l'ouad Berrian, ainsi nommé, parce qu'un certain *Azouil* y creusa jadis un puits. *Azouil* est à trois kilomètres des Beni-Isguen. (G) *Soudan*, nom d'une grande plaine à deux kilomètres de Berrian. (H). Littér. *Ils donnèrent.*

sèrent jusqu'à Soudane (G). Des cris s'élevant dans la ville, les gens (de Berrian) revinrent vers elle et arrivèrent au seuil de la porte de la ville. Les Chaâmba les rejoignirent dans les jardins. Ils combattirent (H) ce jour-là avec eux jusqu'à la nuit. Les gens de Berrian entrèrent dans la ville, fermèrent les portes et se mirent à écrire deux lettres ; une à R'ardaya, l'autre aux Beni-Isguen. Ils leur disaient : « Envoyez-nous un peu de monde. » Les Beni-Isguen se levèrent et demandèrent dans la mosquée : « Qui ira pour l'amour de Dieu ? » Ils réunirent trois cents hommes et leur dirent : « Demain, s'il plait à Dieu, vous irez porter secours aux gens de Berrian. »

Les gens de R'ardaya se levèrent. Eux aussi se réunirent. Ils leur envoyèrent une colonne. Ils envoyèrent (un messager) aux Chaâmba pour leur dire : « Les Beni-Isguen viennent. Venez de là-bas et nous (nous viendrons) d'ici. Nous mettrons les Beni-Isguen aux milieu pour les tuer. » Vint une lettre de Berrian aux Beni-Isguen ainsi conçue : « Que Dieu augmente votre bien (merci). Nous avons vaincu notre affaire (nous sommes vainqueurs). Vous, Beni-Isguen, les gens de R'ardaya et les Chaâmba veulent vous trahir. Si vous venez, ils vous mettront au milieu et ils vous tueront. Salut. » Quand les Beni-Isguen eurent lu la lettre qui leur était venue de Berrian, ils restèrent dans leurs maisons et ne se mirent pas en marche.

IV

Ouar d Our'ioul

Ouar inna ias igg ouass i our'ioul : Ouch i tabejna tch ; at echcher', ach oucher'-iôuiar (88) *en temzin.* » — *Inna ias our'ioul : Baâd* (26) *r'a techched tabejna ok, oua r'a nechch timzinou ?*

IV

LE LION ET L'ANE (A)

Tierfabel.—

Le lion dit un jour à l'âne : « Donne-moi ta tête ; je la mangerai et je te donnerai (ensuite) un çaâ (quintal) d'orge. »

(88) عار , عيار

(A) Voir mes *Légendes et Contes merveilleux de la Grande Kabylie*. 3e fascicule, n° 28. Paris. E. Leroux, 1895-in-8°.

L'âne lui répondit : « Après que tu auras mangé ma tête, qui mangera cette orge ? »

V

Ouggôuban (89) d ougouchcharen (90)

Ious ed ougouchcharen. d edhdhif (91) *r'er ouggôuban* (89). *Ias ed ougouchcharen issers tazdelt en tiazit tabejna mammas, iouet et s elh'abbet* (92) *en bouldoun, it'eyyer* (93) *t s tebejna mammas. Ias ed ouggôuban* (89), *inna ias : « k'aim* (42) *atechched. » Ias ed ougechcharen, iebbi tar'endjait, idjdji t r'er l imis. Ias ed ouggôuban, iouet et s elh'abbet* (92) *n bouldoun, it'eyyer* (93) *as t s ouanbour nes. Ou as içar* (94) *oula* (55) *d elh'aiit* (35).

V

LE MZABITE ET LE CHAAMBI

wedstrijdmotief. — Wilhelmtellmotief.

Un Chaâmbi vint en qualité d'hôte chez un Mzabite. Le Chaâmbi alla placer un os de poule sur la tête de la mère du Mzabite et tira sur cet os un coup de fusil chargé à balle (A). Il fit voler l'os loin de la tête de la mère du Mzabite. Celui-ci vint et lui dit : « Assieds-toi pour manger. » Au moment où le Chaâmbi levait la cuillère et la mettait dans sa bouche, le Mzabite tira sur la cuillère un coup de fusil chargé à balle (A) et la fit voler loin des lèvres du Chaâmbi sans lui faire aucun mal (B).

VI

Ichemjan d idbab (5) ennesen

Zeman (3) *amezouar, tour'en sennet temerouin d irdjazen Ouad* (69) *Mzab ; r'er sen sennet temerouin d ichemjan ; r er sen sennet temerouin tiziouin. Etcheren d ichemjan, ennan asen i idbab* (5) *ennesen : « Anemletcht anar' idillit ououm. » Etcheren d at Iôuban* (89), *khammen* (95) *maâ* (32) *tibejniouin*

(89) voir page 1. (90) Cf. conte III A. (91) ضاف , ضيف (92) حبّ , حبّة A.V. (93) طار 2e f. طيّر (94) صار (95) خمّ 2e f. خمّم A.V.

(A) littér : *il le frappa avec une balle de plomb.* (A) *carabine.* (B) littér : *il ne lui arriva rien.*

ennesen, ennan : « *Kifach* (96) *lemr* (97) *ou illan ? Ichemjan khesen ad meltchen idillit enner' !* » *Khammen* (95) *maâ* (32) *iman ennesen* : « *Betta r'a ne ljdj maâ* (32) *ouamm ou ?* » *Itcher d amok'ran ennesen, inna :* » *Aten nennar'. Batta nejj in, ad aouin idillit enner' s our'il. Etcheret, ia Llahou* (34) *! aten nennar, annrah'* (98) *si isen, ia Llahou* (34) ! *asen nini :* « *Ia Llahou* (34) *! ad naoui isr'aren bach* (22) *annedjdj elârs* (99). » *Djerouen iman ennesen, ennan* : « *Koull* (20) *iggen oul inir' ichemj es, ad iner' ichemj n oumdoutchel es bach* (22) *oul icheffeg* (100) *r'efs.* » *Asen d, âmmren* (70) *idk'arabila* (A) *ennsen, ezouan ad aouin isr'aren. Sioudhen lr'abet* (67) *n isr'-aren, djerouen isr'aren, edjdjen ten tizedmin. Koull* (20) *iggen ichemmer tazdemt f ichemj es. Idjouren, egdhaân* (65), *aoudhen azdjen ououbrid. Koull* (20) *iggen iferrer'* (101) *ichemj n oumeddoutchel es. Enner'en ten, ejjen ten diinni, ezouan r'el temdint* (76), *eddahanten. Ennan* : « *Elh'amdou Llah* (102), *s ar' enni hennet* (103) *Rebbi* (79) *si isen.*

VI

LES ESCLAVES ET LEURS MAITRES

Au temps passé, il y avait vingt hommes des Beni-Mzab (A) ; ils avaient vingt esclaves et vingt filles. Les esclaves se levèrent et dirent à leurs maîtres : « Mariez-nous à vos filles. » Les Beni-Mzab se mirent à réfléchir. « Quelle est cette affaire, se dirent ils ? Les esclaves veulent épouser nos filles ! » Et ils pensèrent en eux-mêmes : « Comment ferons-nous en cette occurrence ? » Leur chef se leva et dit : « Nous les tuerons. Si nous les laissons, ils prendront nos filles par force. Levez-vous, allons, tuons-les ; nous serons débarrassés d'eux. Allons leur dire : « Allons chercher du bois pour préparer la noce. »

A. V. (96) كيماش - كيف أي شي prononcé à la mode algérienne. (97) أمر précédé de l'article arabe. (98) راح 2 ef. ريح A. V. (99) عرس (100) شبق (101) فرغ 2e f. فرّغ (102) الحمد لله (103) هنا

(A) C'était l'époque où il n'y avait encore que 2) Mzabites

Ils se rassemblèrent et dirent : « Chacun ne tuera point son esclave, il tuera l'esclave de son compagnon afin qu'il n'ait pas pitié de lui. » Ils vinrent, ils chargèrent leurs carabines et allèrent chercher du bois. Ils arrivèrent à la forêt, ramassèrent du bois dont ils firent des fagots. Chacun chargea un fagot sur son esclave, ils partirent et cheminèrent. Ils arrivèrent à mi-chemin et chacun déchargea son fusil sur l'esclave de son compagnon. Ils les tuèrent et les abandonnèrent là Ils allèrent à la ville, tranquillisés. Ils dirent : « Louange à Dieu puisque Dieu nous a délivrés d'eux ! »

VII

Ar'erda n ouh'affaf (104), ar'erda n teh'anout (105) elât'riet (106)

Ar'erda n ouh'affaf (104) *iârat'* (107) *ar'erda n teh'anout* (105) *elât'riet* (106), *inna ias* : « *Eyya* (108) *edhdhef* (91) *d r'eri.* » *Iezoua maâ* (32) *s l teh'anout* (105) *n elât'riet* (106). *Inna ias* : « *Ergeb* (25) *batta r'eri* ; » *inna ias* : « *r'eri kaou-kaou* (109) *d ezzebib* (110), *tini d imechchan.* » *Ibda* (71) *ar'erda n teh'anout* (105) *elât'riet* (106) *itterar ammas en teh'-anout* (115). *Akh iedjdjen bab* (5) *en teh'anout* (105) *ibna* (111) *ias elmecidet* (112) ; *ioudha ammas es. Ierouel ar'erda n ouh'affaf* (104) , *izouar r'el teh'anout* (105) *n ouh'affaf* (104), *iller' elmileg, inna ias i oul es* : « *Ad eller'er' elmileg* (113) *ad et't'eser' mehenni* (103) ! »

VII

LE RAT DU BARBIER ET LE RAT DU MAGASIN D'ÉPICERIES

fabel van de veld-en de huismuis. —

Le rat du barbier fut invité à un repas par le rat d'un magasin d'épiceries, qui lui dit : « Viens manger chez moi. » Il alla

---

(104) حوّ , حوّاب (105) حانوت (106) عطر (107) مرض
(108) ايّا A. V. (109) كوكاو A. V. (110) زبيب (111) بذى
(112) صاد , مصيدة (113) ميلق A. V.

avec lui à l'épicerie et il dit : « Vois ce que j'ai. » Il dit : « J'ai des cacaouètes (A), du raisin sec, des dattes et des figues ! » Le rat de l'épicerie se mit à danser au milieu de la boutique. Or, voici que le maître de la boutique lui avait préparé une souricière dans laquelle tomba le rat. Le rat du barbier prit la fuite. Il alla à la boutique du barbier, il lécha la pierre à aiguiser les rasoirs, disant en lui-même : « Je lécherai la pierre à aiguiser et je dormirai tranquille. »

VIII

At Iesjen tour'en d elâdou (33) maâ (32) at Melitchet

Tour'en at Melitchet h'agaren (114) *at Iesjen zeman* (3) *amezouar. Aden* (45) *at Melitchet taouin d ler'bar* (115), *kellin t at Iesjen. Ious ed iggen s eddaharet* (116), *iemletch. Ik'k'im* (42) *i imi n elbab* (75) *n elkhoukht* (117), *ijenni akhemri* (118) *i tmet'tout es. Ias ed adhefli* (119) *s at Melitchet ioui d tar'ennet n elr'ebar* (115). *Inna ias ourdjaz enni* : « *Ouekhkher* (120) *bessi r'el dinnat.* » *Iegdhâ* (65) *adhefli* (119) *enni, iah'ger* (114) *t ; iaouodh at Melitchet, inna ias i babas* (5) : « *Chetou batta inna i ouisjen, inna i* : *Ouekhkher* (120) *bessi r'el dinnat.* » — *Inna ias babas* (5) *i oudhefli* (119) : « *R'ar* (121), *âmmar* (70) *tar'ennet n elr'ebar* (115) *illan dis aman, s taouit et, s ar' ach iini* : *Ouekhkher* (120), — *ferrer'* (101) *t r'ef s.* » *Iezoua adhefli* (119), *iaoui tar'ennet n elr'ebar* (115) *tebzedj, dis aman. Iaouodh at Iesjen. S iouedh imi n elbab* (75), *iouedh idis ouourdjaz. Inna ias ouourdjaz enni* : « *Iak* (12), *ennir' atch ouekhkher* (120) *r'el dinnat !* » *Ias ed adhefli* (119), *iferrer'* (101) *t r'efs. Itcher ourdjaz, it't'ef adhefli* (119), *izzoun ijednan, iedjdj it tar'ennet, iedjdj it nedj our'ioul, iaoui t al imi n elbab* (75) *n at Melitchet, idouel d al at Iesjen. Etcheren d at*

(A) De l'espagnol *cacahuete* (arachide). Les Arabes ont adopté ce mot qu'ils prononcent *caoucaou*. En Algérie, les Français appellent les arachides *cacaouète*.

(114) حقر (115) غبر , غبار A.V. (116) ظهر , ظهرة A.V. (117) خاخ, خوخ (118) خمر , خمار (119) طفل (120) وخّر pour أخّر A. V. (121) غار

âmmis (21), *ennan as* : « *Tiouid aner'd lehlak* (122). » *Inna iasen* : » *Et't'efet imaouen ouen, tesser'dem, tet't'efem imi n elbab* (75). *Ennech r'a aten nek'abel* (38). » *Iezoua r'el taddart, ibbi d sennet lmoukah'el* (123), *iaoui d tamet't'out es maâ* (32) *s* ; *h'add* (124) *ik'k'ar tamet't'out es, h'add* (124) *ik'k'ar taia s. Iezoua r'el oumersid ik'abel* (38) *l at Melitchet. Iergeb* (25) *miedden effer'en s at Melitchet s elmoukah'el* (123) *ennesen. It't'ef amersid s touffaouin iekhbat'* (39) *tamourt* ; *iedjdj r'ers anekram, inna ias i tmet't'out es emmer' i tiya s* : « *Ioua* (125) ! *âmmer* (70) *elmoukah'elt* (123) ! *Batta am izzar eloudjeh* (27), *ou ai tououdjdjed* (126) *tamrout, ad bedir'* (71) *essedj em.* » *Ibda* (71) *ichchat* ; *djemiâ* (127) *oui d effer'en s imi n elbab* (75), *ikhbot'* (39). *Al igget titchelt, ik'k'el l ennedj, iergeb* (25) *chikh* (128) *sidi* (129) *Aisa* (130) *isses. Inna ias i tmet't'out es emmer' i tiya s* : « *At enr'er'.* » *Tenna ias* : « *Netta batta idjdjou ? Aouet tamennast barka* (131). » *Iouet tamennast* ; *toudha si imis. Inna iasen chikh* (128) *sidi* (129) *Aisa* (130) : « *Eyyaou* (108), *edouelet, a taroua ouk. Illa ik'der* (132), *lk'ader* (132) *d Rebbi* (79), *ai iner'* ; *illa it'eyyir* (93) *i tamennast si imi ouk.* » *Edoueln r'el temdint* (76). *Iazen as d chikh* (128) *sidi* (129) *Aisa* (130) *essebh'et* (133) *d elaman* (134), *inna ias* : « *Iyya* (108)! *ach sestner'.* » *Iezoua r'el al Melitchet, iaouodh dis, iezoua k'ebala* (38) *r'el chikh* (128) *sidi* (129) *Aisa* (130), *isellem* (135) *r'efs, ik'kim* (42) *issaoual maâ* (32) *s. Al igget titchelt, ik'k'el r'el at Iesjen, iergeb* (25) *eddoukhan* (136) *teffer'en d s temejdida.* (87 bis) *Akh iedjdjen d at Melitchet ezouan k'arrek'en* (137) *takhzant* (138) *en lektoub* (139) *n elmejdida. Inna ias* : « *Tekhdaâd* (140) *i, a chikh* (128) *sidi* (129) *Aisa* (130) ! » *Inna ias* : « *Rouh'* (98). *Ou ach khedaân* (140),

---

(122) هلك , هلاك (123) كحل , مكحلة A. V. (124) prononciation algérienne de أحد (125) أيوا A. V. (126) وجد 2e f. وجّد A. V. (127) جمع , جميع (128) شاخ , شيخ (129) ساد , سيّد (130) عيسى (131) بركة , بركة A. V. (132) فدر (133) سبح , سبحة (134) أمن , أمان (135) سلم , 2e f. سلّم (136) دخن , دخان (137) حرف (138) خزن , خزانة (139) كتب (140) خدع

at ikdâ (140) *Rebbi* (79) *! Rouh'* (98). *Rebbi* (79) *iaoun iedjdj talim an eddoukhan* (136) *r'el oujenna ! Rebbi* (79) *aten iedjdj tout't'an r'el ouaddai an ir'ed ! » Si ouass enni, oul terni taddart at Melitchet. Si ouk't* (141) *enni, âden* (45) *at Iesjen ernin tiddar ; tezzaâlek at Isjen al d âdent* (45) *tiddar r'elant* (142) *dis. Si ouass enni, ikter* (143) *dis elbenian* (111).

VIII

LES BENI-ISGUEN ENNEMIS DE MELIKA

Les gens de Melika avaient sous leur domination (A) les Beni-Isguen au temps passé. Les gens de Melika apportaient habituellement le fumier et le jetaient chez les Beni-Isguen.

Vint un homme du nord (B) ; il se maria. Il s'assit sur le seuil de la *porte des pêchers* (C), cousant un foulard pour sa femme. Un jeune garçon de Melika vint, apportant un double panier زنبيل de fumier. L'homme lui dit : « Recule-toi un peu là bas. » Ce garçon passa son chemin, se taisant (par mépris) ; il arriva à Melika, il dit à son père : « Voici ce que m'a dit un *isgueni ;* il m'a dit : Recule-toi un peu là-bas. » Le père dit à l'enfant : « Cours remplir un double panier de fumier contenant de l'urine. Tu l'emporteras. Quand il te dira : recule-toi », décharge-le sur lui ». L'enfant partit, emportant le double panier de fumier humide, contenant de l'urine. Il arriva chez les Beni-Isguen. Quand il parvint au seuil de la porte, il arriva devant l'homme. Celui-ci lui dit : « Hé ! Je t'ai déjà dit de reculer jusque là-bas ». Le garçon vint décharger le panier

---

(141) وقت (142) غلا (143) كثر

(A) Tel est en Algérie le sens de حقر duquel découle naturellement celui de « *mépriser, regarder quelqu'un comme vil* ». (B) C'est-à-dire « un Isgueni, qui était allé faire du commerce dans le nord de l'Algérie ». (C) C'était, il y a un siècle et demi, la porte de la ville des Beni-Isguen. Près d'elle, et à l'extérieur, était un verger de pêchers. La ville s'étant beaucoup étendue durant ces 150 dernières années, la *porte des pêchers* fut englobée dans les maisons, dont quelques-unes s'appuient encore, paraît-il, sur sa robuste voûte.

sur lui. L'homme se leva, saisit l'enfant, le partagea en deux moitiés, le mit dans le panier sur l'âne, emmena le tout jusqu'au seuil de la porte de Melika et retourna chez les Beni-Isguen. Ses contribules se levèrent et lui dirent: » Tu nous as apporté la mort ! » Il leur dit : « Tenez vos bouches. Taisez-vous. Gardez le seuil de la porte. Moi, je leur tiendrai tête. » Il alla à sa maison, il apporta deux fusils. Il prit sa femme avec lui. Les uns disent que c'était sa femme, d'autres disent sa négresse. Il alla à un palmier mâle qui faisait face à Melika. Il vit des gens qui sortaient de Melika avec leurs fusils. Il saisit le palmier mâle par ses palmes, le fit tomber par terre et se fit près de lui un affût. Il dit à sa femme ou à sa négresse : « Allons, charge le fusil. Si mon tir va plus vite que toi et si tu ne me tiens pas prêt (l'autre) fusil, je commencerai par toi. » Il commença le feu. Tous ceux qui franchissaient le seuil de la porte, il les abattait. A un moment donné, il porta ses regards du côté d'une terrasse et il vit le cheikh Sidi Aisa qui buvait. Il dit à sa femme ou à sa négresse : « Je le tue. » Elle répondit : Lui, qu'a-t-il fait ? Vise le gamelon seulement. » Il tira sur le gamelon qui tomba de la bouche du cheikh. Celui-ci s'écria : « Battez en retraite, mes enfants. Il pouvait (Dieu est le puissant) ! me tuer ; (il s'est contenté de) faire voler le gamelon de ma bouche. » Ils revinrent (A) vers la ville. Le cheikh Sidi Aisa envoya à l'homme un chapelet (en signe) d'armistice en lui disant : « Viens, je te demande. » L'homme se rendit à Melika. Arrivé dans cette ville, il alla directement chez le cheikh Sidi Aisa ; il le salua, s'assit et engagea la conversation avec lui. Au bout d'un moment, il regarda du côté de la ville des Beni-Isguen. Il vit de la fumée qui sortait de la mosquée. Or, voici que les gens de Melika étaient allés brûler la bibliothèque de la mosquée. Il dit : « Tu m'as trahi, ô cheikh Sidi Aisa ! » — « Pars, lui dit le cheikh. Celui qui t'a trahi, Dieu le trahira. Pars. Que Dieu vous fasse monter comme la fumée vers le ciel ! Que Dieu les fasse descendre en bas comme la cendre ! » Depuis cette époque, Melika n'a pas augmenté d'une maison. Depuis ce jour-là, Beni-Isguen a vu ses maisons se multiplier

(A) Il s'agit des gens de Melika.

et elle a pris de l'extension au point que les maisons y sont devenues très chères. C'est depuis cette époque que l'on y a beaucoup construit.

IX

Ouar d ben adem (144)

Ass enni ouar ikhs ad ibres f ben adem (144), *inna ias i mammas* : « *Ai tesetchned ben adem* (144). » *Tenna ias mammas* : « *Lach* (11) *oua r'a ennejem* (23) *f ben adem* (144) *r'er*(28). *Rebbi* (79) *it khalk'en* (145). » *Inna ias ouar* : « *La* (146) *kan* (147) *ai tedjdjed lâouin* (148) *d ouaman ; ad berser' r'ers, at ergeber'* (25) *manetch idjdjou.* » *Tetcher mammas, tedjdj as lâouin* (148) *d ouaman. Iezoua ith'aoues* (149). *Imlaga* (31) *maâ* (32) *oufounas, inna ias :* « *Chetch d ben adem* (144)? » *Inna ias oufounas* : « *Ami ioudha dedj n'er ben adem* (144), *nech ai ir'res, ai iechch, ad issou aissoum iouk i tefaout, at iechch ; chetch, ach iner'.* » *Izoua ouar, imlaga* (31) *maâ* (32) *oufritch, inna ias* : « *Chetch d ben adem* (144) *emmer' ouhou?*» *Inna ias oufritch* : « *Ami ioudha dedj ner' ben adem* (144), *ai ir'res, ad iechch aissoum iouk; chetch, a ouar, ach íner'.* » *Izoua ouar, imlaga* (31) *maâ* (32) *ouiis, inna ias* : *Chetch d ben adem* (144) *emmer' ouhou?* » *Inna ias ouiis* : « *Ami ioudha dedj ner' ben adem* (144), *nech, aiis, ad iedjdj r'ef i esserdj* (150), *ad ienn dennedj iouk, ad ibda* (71) *idjerrah'* (151) *ldjnab* (152) *iouk s errekab* (153) *emmer' s echchabir* (154), *ad ibda* (71) *itter'ar* (121) *dennedj iouk. Ass enni ar' d emme ter'* (51), *ai iekli louad* (69), *ai ichchen iidan ; chetch, a ouar, batta inejjem* (23) *r'ef tch, ach iner'.*» *Izoua ouaouar, imlaga* (31) *maâ* (32) *our'ioul, inna ias* : « *Chetch d ben adem* (144) *emmer' ouhou?* « *Inna ias our'ioul* : « *Ami ioudha dedj ner' ben adem* (144), *nech, ai ar'ioul, ad iedjdj r'ef i lberdaât* (155), *ad iâd* (45) *itchemmer r'ef i aman d idr'ar'en ; chet-*

---

(144) ابن ادم (145) خلق (146) لا (147) كان (148) عويين A. V. (149) حاس 2e f. حوس A. V. (150) سرج (151) جرج (152) جنب plur. اجناب (153) ركب , ركاب (154) شابير A. V. (155) بردعة

chi, a ouar, ach iner'. » *Izoua ouaouar, imlaga* (31) *maâ* (32) *lbr'el* (156) *inna ias :* « *Chetchi d ben adem* (144) *emmer' ouhou ?* » *Inna ias lbr'el* (156) ; « *Ami ioudha dedj uer' ben adem* (144), *nech, a lbr'el* (156), *ai ik'k'en, ad iâd* (45) *ih'arret* (157) *r'ef i. Ass enni ad k'edhir'* (59) *elh'art* (157), *ad âder'* (45) *techemmerer' isr'aren. Chetchi, a ouar, ach iner'.* » *Izoua ououar, imlaga* (31) *maâ* (32) *oulem, inna ias d* « *Chetch d ben adem* (144) *emmer' ouhou ?* » *Inna ias oulem :* « *Ami ioudha dedj ner' ben adem* (144), *nech, ai alem, ad ichemmer r'ef i irden et't'emzin. Ass enni r'a d h'aceler'* (41), *oul tenejjemer'* (23) *ad ijourer', ai ir'res, ad iechch aissoum iouk, ajlim iouk at iedjdj d elmelkhet* (158). *Chetchi, a ououar, ach iner'.* » *Izoua ouaouar, imlaga* (31) *maâ* (32) *lh'adjel* (159), *inna ias :* « *Chemmi d ben adem* (144) *emmer' ouhou ?* » *Tenna ias elh'adjelet* (159) : « *Batta ioudha dedj ner' ben adem, nech ai iououet, ai iner' ad iechch aissoum iouk. Chetch, a ouar, a ouar, ach iner'.* » *Izoua, iaouodh lr'abet* (67). *Ias ed ben adem* (144) *itfelleg* (160) *tikhchebt* (161). *Inna ias ououar :* » *Chetchi d ben adem* (144) *emmer' ouhou ?* » *Inna ias :* » *Annech d ben adem* (144). » *Inna ias ben adem* (144) : « *Batta tekhsed ?* » *Inna ias ououar : Khser' annemner'.* » *Inna ias ben adem :* « *Aoun* (81) *i annefelleg* (160) *tikhchebt* (161) *ou ; dik esseâ* (30), *annemner'* » *Ias ed ououar, inna ias :* « *Ya Llah* (34) *!* » *Ias ed ben adem* (144), *ibbid echchak'our* (162), *iououet tikhchebt* (161), *inna ias i ououar :* « *Edjdj fous etch dani.* » *Ias ed ououar, iedjdj fous es. Iejbed* (163) *ben adem* (144) *echchak'our* (162), *itouat't'ef fous n ououar. Ias ed ben adem, iououet tiiti tidhidhet, inna ias i ououar :* « *Edjdj fous etch ouidhidhen da bach* (22) *annek'da* (59) *fissâ* (164) *tikhchebt* (161) *ou bach* (22) *annek'da* (59). » *H'aççalen* (41) *ifassen n ououar. Iezoua ben adem* (144) *inkodh* (165) *lemt'areg* (166) *n ezzebboudj* (167), *ias ed r'el ououar, ibda* (71) *ichchat dis, ibda* (71) *ik'k'ar as ben adem :* « *Andououu d ben adem* (144) *it tebersed r'ers.* »

---

(156) بغل (157) حرث (158) ملحة A. V. (159) جل (160) فلّق 2e f. لق (161) خشب (162) شافور A. V. (163) جبذ (164) في الساعة (165) نقض ?(166) طرف , مطرف plur. مطارف

Ibda (71) *ichchat dis al d ierz elmet'areg* (166) *enni r'efs* ; *dik essaâ* (30), *iççib* (19) *as. Inna ias ben adem* (144) : « *Ar'ar* (121), *sioudh as lekhbar* (168) *i memmetch, in as* : *lakir' melagir'* (31) *maâ* (32) *ben adem* (144). » *Iezoua ououar si inni, itter'ar* (121) *al mammas, inna ias i mammas* : « *Melagir'* (31), *maâ* (32) *ben adem* (144). » *Tenna ias mammas* : « *Batta ach idjdjou?* » *Inna ias ououar* : « *Ikhsan iouk gaâ* (60) *ierz in!* » *Tenna ias mammas* : « *S batta ach ten irzou?* » *Inna ias* : « *Ioui d elk'azmet* (169) *lemt'areg* (166), *ierz iten elkoull* (20) *r'efi.* » *Tenna ias mammas* : « *Lh'amdou Llah* (102) *si ttousid teddered! Nech ennir' attemmeted* (51) *diinni âla khat'er* (170) *ennir'* : *ou ch idhchit s elmet'areg* (166). *Nech ennir'* : *ach iououet s eloudjeh* (27) *n elbaroud* (171). *Attemmeted* (51) *diinni âla khat'er* (170) *oul tir'ed aoual iouk, âla kaht'er* (170) *nech essener' batta illan i ben adem. Oula* (55) *d h'add* (124) *oul issellek* (172) *si is; oul itnejjem* (23) *oula* (55) *d h'add* (124) *r'efs m* (173) *khelaf* (174) *Rebbi* (79) *it khalk'en* (145). »

IX

Dierenfabel.—

LE LION ET L'HOMME (A)

Le jour où le lion voulut chercher (voir) l'homme, il dit à sa mère : « Montre-moi l'homme. » Sa mère lui répondit : « Il n'est personne d'aussi puissant que l'homme, excepté Dieu qui l'a créé. » Le lion lui dit : « Il faut absolument que tu me prépares des vivres et de l'eau, je le chercherai et je verrai comment il est fait. » Sa mère se leva et lui prépara des vivres et de l'eau. Il partit, allant de côté et d'autre. Il fit la rencon-

mensch heer der Schepping.—

---

(167) ز بُوج A.V. (168) خبر (169) حزم , حزمة (170) على خاطر A.V. (171) با ر و د A.V. (172) سلْك 2e f. سلك (173) abrév. de من (174) خلاف , خلف

(A) Ce conte se retrouve, mais bien plus développé, dans الف ليلة وليلة Cf. ma *Chrestomathie arabe*, p. 77.

* حكاية الطيور و الوحوش مع ابن ادم *

tre d'un bœuf à qui il dit : Toi, es-tu l'homme ? » Le bœuf lui répondit : « Si l'homme tombait sur nous, moi il m'égorgerait, me mangerait, ferait cuire ma viande dans le feu et la mangerait. Toi, il te tuerait. » Le lion s'en alla. Il rencontra un mouton et lui dit : « Toi es-tu l'homme ou bien non ? » Le mouton lui dit : Si l'homme tombait sur nous, il m'égorgerait et mangerait ma chair. Toi, ô lion, il te tuerait. » Le lion partit. Il rencontra un cheval et lui dit : « Toi es-tu l'homme ou non ? » Le cheval lui dit : Si l'homme tombait sur nous, moi cheval, il mettrait sur moi une selle, il monterait sur moi, il commencerait à blesser mes flancs avec les étriers ou avec les éperons, il commencerait à me lancer au galop, lui étant sur mon dos. Le jour où je mourrais, il me jetterait à la rivière et les chiens me mangeraient. Quant à toi, ô lion, il te tuerait. » Le lion continua sa route. Il rencontra un âne et lui dit : « Toi es-tu l'homme ou non ? » L'âne lui répondit : « Si l'homme tombait sur nous, moi âne, il mettrait sur moi un bât, il se mettrait à porter sur mon dos de l'eau et des pierres. Quant à toi, ô lion, il te tuerait. » Le lion s'en alla. Il rencontra un mulet et lui dit : « Toi es-tu l'homme ou non ? » Le mulet lui répondit : « Si l'homme tombait sur nous, moi mulet, il m'attacherait et il se mettrait à me faire labourer. Le jour où j'aurais terminé le labourage, je me mettrais à porter du bois. Toi, ô lion, il te tuerait. » Le lion continua sa route. Il rencontra un chameau et lui dit : « Toi es-tu l'homme ou non ? » Le chameau lui dit : Si l'homme tombait sur nous, moi, chameau, il porterait sur moi du blé et de l'orge. Le jour où je serais décrépit et que je ne pourrais plus marcher, il m'égorgerait et mangerait ma chair. Quant à ma peau, il en ferait des semelles. Toi, ô lion il te tuerait. » Le lion poursuivit son chemin. Il rencontra une perdrix, et lui dit : « Toi, es-tu l'homme ou non ? » La perdrix lui répondit : « Si l'homme tombait sur nous, moi, il me frapperait, il me tuerait et mangerait ma chair. Toi, ô lion, il te tuerait ? » Le lion s'en alla et arriva à la forêt. Un homme vint fendre des troncs d'arbres. Le lion lui dit : « Toi, es-tu l'homme ou non ? L'homme lui dit : Moi je suis l'homme. » Il ajouta : « Que veux-tu ? » Le lion lui dit : « Je veux que nous luttions ensemble. » L'homme lui dit : Aide-moi à fendre ce

tronc, alors nous lutterons. » Le lion s'approcha et dit : « Allons ! » L'homme vint, leva la hache, frappa le tronc et dit au lion : « Mets ta patte ici. » Le lion vint et mit la patte. L'homme enleva la hache, et la patte du lion se trouva prise. L'homme vint, frappa un autre coup et dit au lion : « Mets ton autre patte là afin d'achever promptement cette poutre et que nous en finissions. » Les deux pattes de devant du lion furent prises. L'homme alla couper des bâtons d'olivier sauvage, s'approcha du lion et se mit à lui donner des coups en lui disant : « Le voici l'homme que tu cherchais ! » Il se mit à le frapper jusqu'à ce qu'il eut cassé ces bâtons-là sur lui ; alors il lui donna la liberté en lui disant : « Cours apporter à ta mère cette nouvelle : Dis-lui : « J'ai trouvé l'homme. » Le lion partit de là. Il alla en toute hâte chez sa mère et lui dit : « J'ai rencontré l'homme. » — Que t'a-t-il fait, demanda la mère ? » Mes os, il les a brisés, répondit-il. » Sa mère lui dit : « Avec quoi te les a-t-il brisés ? » Il lui dit : « Il a apporté une charge de bâtons et il les a tous cassés sur moi » Sa mère s'écria : « Que Dieu soit loué puisque tu est revenu vivant ! Moi je me disais que tu périrais là-bas, parce que je pensais qu'il ne te frapperait pas avec des bâtons. Je croyais qu'il te tirerait un coup de fusil et que tu serais mort là-bas, car tu n'as pas suivi mon conseil ; car je connais l'homme, personne ne peut lui résister ; personne ne peut rien contre lui, excepté Dieu qui l'a créé (B). »

X

Tar'erdait ar'rem n ter'erdait

Iggen our'rem benan (111) *t eldjouhala* (175). *Teffer' asen d tar'erdait, teddagg* (176) *maâ sen, temdha* (177) *ten gaâ* (60).

(B) Dans un de mes prochains fascicules des *Légendes et Contes merveilleux de la Grande Kabylie*, on trouvera un conte, qui n'est qu'une variante de celui-ci, intitulé : *Izem d'emmis temet't'outh* (Le lion et le fils de la femme).

(175) جهل , جاهل plur. جهلا (176) دف 6e f. تداف A. V. (177) مضى 2e f. مضى A. V. (178) سما

Tek'k'im (42) *ed dis m* (173) *khelaf* (174) *tamet't'out. Asen d at Iôuban* (178) *; ekhsen ad âmren* (70) *dis. Tetcher d tamet'tout, tenna iasen* : « *R'el mani ittousim ?* » *Ennan as* : « *Nous ed anâmer* (70) *dani.* » *Tenna iasen* : « *Tar'erdait tella teddagg* (176) *maâ* (32) *miidden amezouar, tek'dha* (59) *ten gaâ* (60). *Ek'k'imer'* (42) *d r'i* (28) *nech ouah'd* (16) *iouk. Batta tekhsem attaâmrem* (70), *ergebet* (25) *batta r'a tedjdjem maâ* (32) *ter'erdait bach* (22) *attaâmerem* (70). » *Ennan as* : « *Andegg* (176) *maâ* (32) *s. Batta nerna tet, annaâmer* (70). *Batta oul t nerni, annegdaâ* (65). » *Tenna iasen temet't'out* : « *Achcha, in cha Allah* (80), *gabelet* (38) *maâ* (32) *s. Tella ateffer'.* » *Si itteffer' tar'erdait, tenna iasen* : « *R'el mani ittousim ?* » *Ennan as* : « *Nous ed annaâmer* (70) *dani.* » *Tenna iasen* : « *Imezouar oul âmiren* (70) ; *enr'ir' ten gaâ* (60). » *Ennan as* : « *Annemener' maâ* (32) *m. Batta nerna iam, annaâmer* (70). *Batta ternid aner', annegdaâ* (65). » *Etcheren. Emmenr'en maâ* (32) *ter'erdait, ernan t, enr'en t. Ameren* (70) *tamdint* (76), *rabban* (79) *dis taroua d ouitli. Tezzaâlek temdint* (76). *Ennan imezouar* : « *Batta r'a s nesemma* (178) ? » *Etcheren, ennan* : « *Ou as netsimmi* (178) *r'ei* (28) *Tar'ardait.* » *Semman* (178) *as Tar'ardait.*

X

R'ARDAYA (GHARDAIA) PAYS (A) DE LA FEMELLE DU RAT

2i p:38.-

C'était une ville qu'avaient bâtie les païens. Une femelle de rat les ayant attaqués, elle les anéantit tous. Il ne resta dans la ville qu'une femme. Vinrent les Beni-Mzab qui voulurent habiter dans la ville. La femme se leva et leur dit : « Où allez-vous ? » — Nous venons, dirent-ils, demeurer ici. » La femme reprit : « La femelle du rat a fait la guerre aux anciens habitants, elle les a tous exterminés et il n'y a plus que moi qui reste. Si vous désirez vous installer, voyez comment vous ferez

rat meurtrier en stadin.-

---

(178) سمى 2e f. سمى (A) *ar'rem* correspond au mot arabe algérien قصر « citadelle, bourg fortifié ». Les Beni-Isguen lui donnent souvent le sens de « ville, pays. »

avec la femelle du rat pour habiter (ici). » Ils lui dirent : « Nous la combattrons, et, si nous la vainquons, nous demeurerons ici. Si nous ne la vainquons pas, nous partirons. » La femme leur dit : « Demain, s'il plaît à Dieu, mesurez-vous avec elle ; elle sortira. » Quand la femelle du rat sortit, elle leur dit : « Où allez-vous ? » — « Nous venons habiter ici, répondirent-ils. » Elle leur dit : « Les anciens n'y ont pas habité. Je les ai tous tués. » Ils lui dirent : « Nous nous battrons avec toi. Si nous te vainquons, nous habiterons ici. Si tu nous vaincs, nous nous en irons. » Ils se levèrent. Ils se battirent avec la femelle du rat, ils la vainquirent et la tuèrent. Ils s'installèrent dans la ville, ils y élevèrent des enfants et (y firent) fortune. La ville ayant pris une grande extension, les anciens dirent : Comment l'appellerons-nous ? » Ils se levèrent et dirent : « Nous ne l'appellerons que Tar'ardait (*la femelle du rat*). Ils lui donnèrent le nom de *Tar'ardait* (*R'ardaya* en arabe).

XI

Oudzit (179) netta d ougg oudlicen (180)

Si zouan ad saferen (181) *doug ountchan, edjdjen lâouin* (148). *Oudzit idjdjou tazemmit'* (182) *d elâouin* (148) *es. Ougg oudlicen idjdjou lâouin* (148), *idjdjou aisoum, idjdjou lemliin, idjdjou ar'roum d essoukker* (183), *ikemmel* (40) *lh'alaouat* (184).

---

(179) *oudzit* signifie *arabe*. son pluriel est *adzit*. Ex.: *Adzit ousin d* ou bien *ousin d adzit* « les Arabes sont venus ». Les Mzabites ont encore un mot conventionnel pour désigner les Arabes. C'est *ou ter'mas* plur. *at ter'mas* (*celui* ou *ceux aux molaires*) parce qu'ils prétendent que les Arabes sont des *goulus !*

(180) *Adlicen* plur. *idlicen* (moustache). *Ougg oudlicen* plur. *at idlicen* « celui aux moustaches », mot d'argot désignant les Turcs qui ont en général de fortes moustaches.

(181) سوز 3e f. سافر (182) Mot employé par les arabes marocains qui le prononcent *zemmit'*, c'est la رويشة des Algériens (183) سكر (184) حلا.

Saferen (181), *aoudhen abrid*, *sersen lâouin* (148) *ensen bach* (22) *ad echchen. Inna ias oudzit i ougg oudlicen* : « *Eyya* (108) *attechched.* » *Inna ias ougg oudlicen* : « *Ououni d batta* ? » *Inna ias oudzit* : « *Touni troumha* (185). » *Oul ichchi ougg oudlicen. Ass enni as ik'dha* (59) *ias lâouin* (148) *i ougg oudlicen. inna ias i ououdzit* : « *Aoui d bessi ne troumha* (185). » *Iouch as oudzit. Si ichchou, bedan* (71) *edjdjouren. Inna ias ougg oudlicen i ououdzit* : « *Oualan* (186), *al d r'irer' d ifaden idjdjouren. Terenni d âaddis idjdjouren* ! » *Iououet elmousi* (187) *aâddis es, iner' iman es.*

XI

L'ARABE ET LE TURC

Quand ils partirent pour voyager ensemble, ils firent des provisions de voyage. L'Arabe emporta de la rouina (A) pour toute provision. Le Turc fit des provisions de viande, de gâteaux au beurre (مسمن), de brioches sucrées (B) et, enfin, de bonbons. Ils voyagèrent, ils arrivèrent dans un chemin, ils posèrent leurs provisions pour manger. L'Arabe dit au Turc : « Viens manger. » Le Turc lui dit : « Ceci, qu'est-ce ? » L'Arabe lui répondit : « C'est (B) de la *troumha* (185). » Le Turc n'en mangea pas. Le jour où les provisions du Turc furent épuisées, il dit à l'Arabe : « Donne-moi un peu de *troumha* ». L'Arabe lui en donna. Aussitôt qu'il eut mangé, ils se mirent à marcher. Le Turc dit à l'Arabe : « Mon fils, j'en étais encore à croire que

---

(185) تروحها « tu la désireras ». Le turc ne sachant pas bien l'arabe s'imagine que *troumha* est le nom de la farine de blé grillé que son compagnon lui offre malicieusement, et qu'il désirera plus tard en effet. (186) altération de ياڢلان (187) موس

(A) Farine de blé grillé qu'on détrempe dans l'eau pour la manger. (B) littér. ; *du pain de sucre*. C'est le مقروط des Arabes Le *mek'rout'* est une espèce de gâteau en forme de losange au milieu duquel se trouvent des dattes pilées.

(B) littér. *celle-ci, tu la désireras.*

c'étaient les genoux (jambes) qui marchaient ; or, voici que c'est le ventre qui marche ! » Il se donna un coup de couteau dans le ventre et il se tua (A).

At Tekouffet (188) maâ (32) outertchefin n at Idlicen (180) tamourt tamellalt

---

Ass enni immenr'en ou tekouffet (188) *netta d outertchefin n at Idlicen fe temourt tamellalt, iar' it ou tekouffet* (188) *s teh'ilt* (7). *Issers sk'alet* (189) *fe temdint* (76). *Alin d at tekouffet* (188) *s ouaman izizaoun, bedan* (71) *bennan* (111) *elbordj* (190) *i idh* ; *semman* (178) *as elbordj* (190) *Bou* (5) *Lila* (191). *Idhech* (192) *outertchefin. Ias ed imdebber* (24) *es* ; *d ou tebertchant* (193). *Inna ias outertchefin i ou tebertchant* : « *Debber* (24) *r'ef i. Batta r'a d edjdjer'* ? *At Tekouffet* (188) *our'in tamdint* (76) *bla* (194) *abertchan.* » *Inna ias ou tebertchant i outertchefin* : « *Ou ach* (195) *ineffaâ* (196) *oula* (55) *d elh'ait* (35) *r'* (28) *at Ioûban* (178). » *Ietcher outertchefin, iazen asen i at Ioûban* (178), *inna iasen* : « *Eyyaou* (108) *r'er i.* » *Ezouan as at Ioûban* (178), *sellemen* (135) *r'efs, ennan as* : « *Batta tekhsed* ? » *Inna iasen* : « *Ou tekouffet* (188) *illa iekfis ad iaoui tamdint* (76). *Ergebet* (25) *batta r'a tedjdjem maâ* (32) *s.* » *Ennan as at Ioûban* (89) : « *Lach* (11) *batta r'a nedjdj maâ* (32) *s.* » *Inna iasen outertchefin* : « *Becficfiet maâ* (32) *s. Ainni tékfisem, aoun t edjdjer'.* » *Etcfieren at Ioûban* (89), *ecficfiart'en* (197) *r'efs, ennan as* : « *Errouaouat, lacfi* (11) *oua r'a nekfidem* (198) *di sen r'i* (28) *necfinin at Ioûban, d ifournaoun* (199) *d ezzart* (200) *tkfiadfidfiart* (201). *Tarid aner' asjen ne temourt tamellalt.* » *Inna iasen outertcfiefin* : « *ifii.* » *Ennan as at Ioûban* (89) :

(A) Comparez *Les membres et l'estomac*, de La Fontaine. Le turc se donne la mort parce qu'il est dégoûté de la *rouina* de son compagnon. seule provision q ıi leur reste en plein désert.

(188) فمة (A.V.) Cf. Espagne. p. 42. (189) سقالة A. V. (190) برج (191) ليلة (192) دهش (193) V. p. 44. (194) بلا (194) أي شي (196)) ذبع

(197) شرط (198) خدم (199) فرّان (meunier) A. V. (200) altération de مجزرة (201) خضرة

« *Moud aner' okkozet temerouin en teziouaouin ououchefiou ; ouch aner' okkozet temerouin ne tiouin ; ouch aner' d ciar'et* (202) *n okkozet temerouin temet' t'out.* » *Iouch asen ainni t'olben* (78). *Ennan as* : « *Sili lâlam* (203) *itilid touarnid.* » *Issili t. Ioudj* (126) *ed ouchchou. Chemmerent tiouini. At Iôuban* (89) *enni iredfien an tesednan, edjdjen tiousaîn* (204) *s aggoud ennesen, ezouan, effer'en le taourt en temdint* (76). *Ergeben* (25) *ten at Tekouffet, eferfi'en* (205), *ennan* : « *Outertchefin iouzen aner' d edfidfifet* (91) *tsednan !* » *Aoudfien at Iôuban* (89) ; *ennan asent i tiouin* : « *Sersemt tiziouaouin, tek'dfiaâmt* (65). » *Outefen at Iôuban* (89). *Efferh'en* (205) *at Tekouffet, ennan asent i tesednan (oul ten essînen d irdjazen* : « *K'imemt* (42) *di inni al d necfich* ; » *bach* (22) *ad k'edfian* (59) *tir'aousiouin ennesen maâ* (32) *sent. Etchieren d at Iôuban* (89) *Si âden* (45) *at Tekouffet tetten, ejbeden* (163) *at Iôuban tiousain* (204) *s aggoud ensen, ferrer'en* (101) *di isen, enr'en ten gaá* (60). *Emnaân* (206) *at Iôuban* (89) *m* (173) *khelaf* (174) *iggen si isen immout* (51) ; *iouin t lr'elat'* (207). *Tek'k'im* (42) *ed tamourt tamellalt fous n outertchefin n at Idlicen al d ias ougg ouaman, iaoui t r'efs.*

XII

LES ESPAGNOLS ET LE BEY DES TURCS DANS LA VILLE BLANCHE (ALGER) (A)

Le jour où se battirent l'Espagnol et le bey des Turcs au sujet de la Ville Blanche (Alger), l'Espagnol s'en empara par la ruse ; il plaça une passerelle sur la ville (B). Les Espagnols montèrent de la mer (débarquèrent) et se mirent à construire un fort en une nuit. Ce fort fut appelé *bordj bou lila* (fort d'une nuit). Le bey fut stupéfait. Son conseiller vint ; c'était

---

(202) صاغ , صياغة (203) علم , علام (204) وسع (205) فرح
(206) منع (207) غلط

(A) Il s'agit ici, sans doute, de la malheureuse expédition de Charles-Quint contre Alger en 1541.

(B) C'est-à-dire : *Les Espagnols débarquèrent au moyen de passerelles.*

un juif. Le bey lui dit : « Conseille-moi. Que ferai-je ? Les Espagnols ont pris la ville sans poudre (*sans coup férir*). » Le juif dit au bey : « Rien ne te sera utile, absolument rien, excepté les Beni Mzab. » Le bey se leva, envoya chercher les Mzabites en leur disant : « Venez auprès de moi. » Les Mzabites vinrent chez lui, le saluèrent et lui dirent : « Que veux-tu ? » Le bey répondit : « L'Espagnol veut prendre la ville. Voyez ce que vous ferez avec lui. » Les Beni-Mzab lui dirent : « Nous n'avons rien à faire avec lui. » Le bey reprit : « Mesurez-vous avec lui, et, ce que vous voudrez, je vous le ferai (donnerai). » Les Mzabites se levèrent. Ils imposèrent des conditions au bey et lui dirent : « Les bains maures, personne n'y travaillera, excepté nous, les Mzabites ; les moulins, les boucheries et la vente des légumes (également). Ecris-nous la moitié de la Ville Blanche (A). » Le bey leur dit : « C'est bien. » Les Mzabites lui dirent : « Fais-nous cuire quarante plats de couscous ; donne-nous quarante négresses ; donne-nous les bijoux de quarante femmes. » Le bey leur donna ce qu'ils demandaient. Ils lui dirent : « Hisse le drapeau (indiquant) que tu es vaincu. » Le bey le hissa Il tint prêt le couscous que les négresses enlevèrent Les Mzabites se vêtirent comme des femmes, ils prirent des tromblons sous eux (sous leurs vêtements), ils partirent et sortirent par la porte de la ville. Les Espagnols les ayant vus, furent joyeux. Ils s'écrièrent : « Le bey nous envoie une diffa et des femmes ! » Les Beni-Mzab arrivèrent. Ils dirent aux négresses : « Posez les plats et partez. » Les Mzabites entrèrent. Les Espagnols, tout joyeux, dirent aux femmes (ils ne s'étaient pas rendu compte que c'étaient des hommes) : « Asseyez-vous là jusqu'à ce que nous ayons mangé », dans le but de satisfaire leurs désirs charnels avec elles. Les Mzabites se levèrent. A peine les Espagnols s'étaient-ils mis à manger, que les Beni-Mzab, saisissant sous eux leurs tromblons, les déchargèrent sur eux et les tuèrent tous. Les Beni-Mzab ne perdirent aucun des leurs, sauf un d'entre eux, qu'ils emportèrent (tuèrent) par erreur. La Ville Blanche (Alger) resta dans la main du bey d'Alger jusqu'à l'arrivée du Français qui la prit.

(A) C'est-à-dire : *Donne-nous par acte authentique la moitié d'Alger*. Les Mzabites sont persuadés que la moitié d'Alger devrait leur appartenir, conformément à cette convention.

XIII

Eldjedd (52) n Imalt'iin (208)

Ezzeman (3) *n at Idlicen* (180), *izoua iggen ougg oudlicen* (180) *r'el temourt làmalet* (209) *Lerbâ* (210) *Beni* (111) *Iraten, ienzel* (211) *r'el atzit* (179) *Beni* (111) *Iraten. R'ersen as tiazit', seouen t. Si touou, esersen t tamourt. Ibda* (71) *itr'arret oudhefli* (119) *d amezzan. Tetcher d mammas, touch as tar'ma ; ichchit. Si id iousou ougg oudlicen, inna iasen : « Aouit ed amensi. » Aouin as t id. Si d iouodh amensi jar ifasen es, iergeb* (25) *t. Inna iasen : « Bai tella tar'ma ? » Ennan as : « Adhefli* (119) *itr'arret, nouch as t bach* (22) *ad issousem. » Inna iasen ougg oudlicen : « Aouit id adhefli* (119). *» Aouin as t id. Sioudhen t jar ifasen es. Si iouodh ifasen es, it'eyyir* (93) *as tar'ma s an tebechchicht* (211 b). *Iemmet* (51) *oudhefli* (119). *Ietcher d babas* (5), *inna iasen i at âmmis* (21) : *« Etcheret annereouelet. Ass ou, adhefli* (119) *ichchou tar'ma n tiazit' ; ienr' it. As ou, ami netcher nemmener' maâ* (32) *s, ar'en iner'. Ass ou, annerouel ; r'a n if. » Erouelen. Ennen elbabour* (212), *aoudhen i iggen oumtchan* (147) *tadzirt* (213) *ammas n ouaman izizaoun. Ebnan* (111) *dis tamdint* (76), *edouelen d d at ouaman. Semman* (178) *asen Imalt'iin* (208). *Nechnin at Iôuban* (89) *asen nesemma* (178) *at tebechchicht* (208) *âla khat'er* (170) *ougy oudlicen* (180) *intef as tar'mas n oudhefli* (119) *an tebechchicht* (211 b).

XIII

L'ANCÊTRE DES MALTAIS

2ie p : 43.—

Au temps des Turcs, un Turc alla au pays de la circonscription de Larbâ des Beni-Iraten (A). Il descendit chez des Arabes des Beni-Iraten qui égorgèrent pour lui une poule. I's

(208) V. p. 43. Malte. (209) عمل , عمالة (210) ربع (211) نزل (211b) بنّس , بشيشة A. V.

(A) Tribu du cercle de Fort-National. (212) V. p. 35. (213) جـــزر جزيرة

la firent cuire. Quand elle fut cuite, ils la posèrent par terre. Un petit enfant s'étant mis à pleurer, sa mère se leva et lui donna une cuisse (de la poule) ; il la mangea. Quand le Turc vint, il leur dit : « Apportez le souper. » Ils le lui apportèrent. Quand le souper parvint entre ses mains (devant lui), il le regarda et leur dit : « Où est la cuisse ? » Ils lui répondirent : « L'enfant pleurait ; nous la lui avons donnée pour qu'il se taise. » Le Turc leur dit : « Amenez-moi l'enfant. » Ils le lui amenèrent et le firent arriver entre ses mains (devant lui). Quand il fut arrivé dans ses mains, il lui fit voler la cuisse comme un petit morceau de viande. L'enfant mourut. Son père se leva et dit à ses contribules : « Levez-vous, fuyons. Aujourd'hui, l'enfant a mangé une cuisse de la poule ; il l'a tué. Aujourd'hui, si nous nous levions pour nous battre avec lui, il nous tuerait. Aujourd'hui, nous fuirons ; cela vaudra mieux pour nous. » Ils s'enfuirent. Ils montèrent dans un navire, ils arrivèrent à un endroit ; c'était une île au milieu de l'eau bleue (la mer). Ils y fondèrent une ville et devinrent chrétiens. On les appela *Imalt'iin* (Maltais). Nous, les Mzabites, nous les appelons *At tebechchicht* (ceux au petit morceau de viande), parce que le Turc a enlevé la cuisse de l'enfant comme (aussi facilement que) un petit morceau de viande. (B).

XIV

Imenr'an at Iesjen menr'en maâ (32) baâdh (214) ennsen

Koull (20) *iggen ik'k'ar : « Ad h'akmer'* (2) *ennech tamdint », at Mousa d at Anan* (215). *Ias ed chikh* (128) *n temejdida* (216), *inna iasen i at Anan* (215) : « *Barket* (131) *s imenr'an.* » *Akh idjdjen iekhs aten ikhdâ* (85) *bach* (22) *asen iouch tamdint* (76) *i at Mousa. Ar'en aoual es, oul r'issen ad bak'k'an* (62) *lkhat'r* (217) *es. Tamedjdjarout, ikhdâ* (85) *ten. Ami loudjid* (126)

(B) Cette légende est très connue en Algérie. Arabes et Kabyles la racontent avec quelques variantes.

(214) بعض (215) عنان (216) سجد , مسجد (217) خطر *oul r'issen*, etc., équivaut à l'arabe vulgaire ما بغوا شي يبقوا في خاطره

echchikh (128), *oul tiouin tamdint* (76) *at Mousa âla khat'er* (170) *at Mousa ouchin os tiôutchchatin ououd'i, ouchin as aoggain n irden, ouchin as tichkarin* (218) *n rial* (219) *bach* (22) *itsasen tamdint* (76) *i at Anan* (215). *Iouch asen i at Mousa. Ad* (45) *h'akmen* (2) *mantch ikhsen. Tamedjdjarout, zouan iouin ougg aman s temourt tamellalt ; iouin t id le Ouar'lan. It'lob* (78) *r'ef sen :* « *Atkheserem* (220) ; *koull* (20) *chi* (22) *s r'er ouem.* » *Ennan as :* « *Nek'bal* (38). *Ya Llah* (34) *maâ* (32) *ner'.* » *Iaouodh Ar'lan, inna iasen :* « *Oucht id mani r'a d benir'* (111). » *Ennan as :* « *Ekhtar* (64) *mani tekhsed. Tamdint* (76) *ou ach nettich.* » *Inna iasen :* « *Mantch itekhsem.* » *Ouchen as azr'ar ibna* (111). *Iâd* (45) *ih'akkem* (2) ; *iedjdj elk'ouyad* (46b) *koull* (20) *iggen tamdint* (76) ; *koull* (20) *tamdint* (76) *iedjdj as temousni. Aden* (45) *h'akkemen* (2) *f oufous es ; âden* (45) *tarran elmechouert* (222) *r'ers ; âd* (45) *koull* (20) *chi* (221) *idjdjour f oufous n ougg aman. Elk'aid* (46b) *n at Iesjen iâd* (45) *ih'akkem* (2) *s ezzour* (223). *Techkan* (224) *si is at temdint* (76). *Ad* (45) *itedjdj ezzour* (223), *ih'agger* (114) *at Anan* (215). *At âmmis* (21), *at Mousa, idjdjour maâ sen s teouah'dit* (116). *Etcheren at Anan :* « *Amou oua r'a nitsellek* (172). *Anetcher ansiouel f iman enner' ; ansiouel i lh'oukkam* (2). *Batta edjdjin aner' ettaouil* (225), *d'aouah'di* (116). *Batta ouel r'issen, andebber* (24) *f iman enner'. R'a naoui tamdint* (76), *emmer' aneffer' tamdint* (76). » *Ias ed iggen d imdebber* (24), *inna iasen :* « *Bâlemahl* (226) *r'ef oum ! Tamdint* (76), *in cha Allah* (80), *atedouel teh'akkemem* (2) *dis chetchouim.* » *Ennan as :* « *Bih* (227) *fih* (227) *atedouel, emmer' ou nk'abbel* (38) *eddell* (228). » *Inna iasen :* « *Oucht id chahrin* (229). *Batta oul tedouel tamdint* (76) *fous ououm, teh'akkemem* (2) *dis mantchi tekhsem, souseft i iler'b iouk.* » *Iezoua l temourt n at ouaman, izoua lk'amra* (230),

---

(218) شكارة A. V. (219) ريال (220) خسر (221) شي (222) شار, مشورة (223) زار (224) شكى 8e f. اشتكى (225) ال, تاويل A. V. (226) locution composée des mots arabes ب , على et مهل (227) به فيه A. V. (228) ذل (229) شهر (230) de l'espagnol *camara*, ou de l'italien *camera*.

issionel dis, inna iasen : « *Elk'aid* (46b) *n at Iesjen illa ih'agger* (114) *at Anan* (215). *At âmmis* (21), *ikhs in* ; *iedjdj maâ* (32) *sen taouah'dit* (16). » *Ennan as :* « *Mantchi tkhammed* (95) ? *Batta ach tedhahren* (116) ? *Ia Allah* (34) *atzouid d outer'rit* (231) *f at âmmitch* (21). » *Inna iasen :* « *Oul tijjir' taroua ouk d elahl* (48) *iouk d errezk'* (232) *iouk âla khat'er* (170) *ellir' âmrer'* (70) *tamourt ouadhou.* » *Ennan as :* « *Ekhtar* (64) *oui tekhsed, edjdj it d'outer'rit.* » *Inna iasen :* « *Batta ad edjdjer' oui ikhsa, illa ad ih'akkem* (2) *ma dam* (233) *illa idder. Batta ad ikhdem* (198) *asouggas emmer' sen, tebat't'elem* (234) *t, oul tsinir'* (235) *f ouamou.* » *Ennan as :* « *La nek'bel* (38) *setch aoual ou.* » *Inna iasen :* « *Seniat* (235) *i lekar'd* (77) *ou.* » *Ennan as :* « *Ouch aner' khat't'* (236) *n qufous etch itellid tek'beled* (38) *amou.* » *Iouch asen elkhat't'* (236) *n oufous es. Ennan as :* « *Azen dibbich* (238) *le Ouar'lan.* »

XIV

DISCORDE ENTRE LES BENI-ISGUEN

Chacun disait : Moi je gouvernerai la ville ; (ainsi parlaient) les Oulad Mousa et les Oulad Anan (A). Vint le mufti de la mosquée ; il dit aux Oulad Anan : « Assez de discordes ». Or, il voulait les trahir pour donner la ville aux Oulad Mousa. Ils suivirent son conseil, ne voulant pas lui faire de la peine. Finalement il les trahit. Sans la présence du mufti, les Oulad Mousa n'auraient pas pris la ville. Ceux-ci, en effet, avaient donné au mufti des outres de beurre, des charges de blé, des sacs d'argent, afin de prendre la ville aux Oulad Anan. Le mufti donna la ville aux Oulad Mousa. Ceux-ci se mirent à gouverner comme ils l'entendirent. Finalement ils amenèrent le baptisé (chrétien) d'Alger ; ils l'amenèrent au Mzab. Il exigea d'eux (ceci) : « Vous payerez, leur dit-il, et tout sera fourni

---

(231) V. p. 32. (232) رزق (233) ما دام (234) بطل (235) du français *signer*. (236) خط (238) du francais *dépêche*.

(A) Noms des deux partis qui divisent encore actuellement les Béni-Isguen.

par vous. » Il lui dirent : « Nous acceptons ; viens avec nous. » Il arriva au Mzab, il leur dit : « Donnez-moi (un emplacement) pour y bâtir. » Ils lui répondirent : « Choisis où tu voudras. La ville, nous ne te la donnerons pas (tu n'y bâtiras point). » Il leur dit : « Comme vous voudrez. » Ils lui donnèrent dehors (du terrain). Il construisit (une maison), il commença à gouverner, il institua des caïds, chacun dans une ville ; dans chaque ville il plaça un cadi. Ils se mirent à administrer sous sa main (ses ordres) et à lui fournir des renseignements. Enfin, toute chose (toute l'administration) passa par les mains du baptisé (chrétien). Le caïd des Beni-Isguen se mit à administrer injustement. Les gens de la ville se plaignirent de lui. Il faisait des injustices, méprisait les Oulad Anan. Ses contribules, les Oulad Mousa, il marchait avec eux avec ensemble (A). Les Oulad Anan se levèrent (et dirent) : « Ceci n'est pas fait pour nous délivrer. Levons-nous et parlons pour nous-mêmes. Adressons-nous aux autorités. Si elles nous indiquent une solution, c'est bien. Si elles ne veulent point, nous agirons à notre guise ; nous prendrons la ville de vive force (B), ou bien nous en sortirons. » Un homme de bon conseil vint : « Doucement, leur dit-il ! S'il plait à Dieu, vous serez les maîtres de la ville (C). » Ils répondirent : « Qu'elle nous soit soumise (D) sur le champ, sinon nous n'accepterons pas l'humiliation. » Il leur dit : « Accordez-moi deux mois, et, si la ville ne tombe pas entre vos mains (de manière à ce que) vous y commandiez comme vous voudrez, crachez-moi à la figure. » Il alla au pays des baptisés (en France) ; il alla à la Chambre, il y parla et leur dit : « Le caïd des Beni-Isguen traite avec mépris les Oulad Anan. Il aime ses contribules et agit bien à leur égard. » Ils lui dirent : « Qu'en penses-tu ? Quel est ton avis ? Allons, pars (en qualité de) caïd de tes contribules. » Ils leur dit : Je n'abandonnerai point mes enfants, ma famille et mes biens, car je suis domicilié dans la ville du vent (Constantine). » Ils lui dirent : « Choisis qui tu voudras et fais-le caïd. » Il leur dit :

(A) c-.a.-d. *il les traitait avec bienvaillance.* (B) littérr. *avec nos bras* (C) littér. : *elle deviendra vous commanderez dans elle vous.* (D) littér. *qu'elle devienne.*

« Si je désigne celui qui me plaît, il commandera tant qu'il vivra. S'il sert un an ou deux et que vous le révoquiez, je ne signerai pas cela. » Ils lui dirent : « Nous acceptons de toi cette parole. » Il leur dit : Signez-moi ce papier. » Ils lui dirent : « Donne-nous la signature de ta main si tu veux accepter cela. » Il leur donna la signature de sa main. Ils lui dirent : « Envoie une depêche au Mzab (A) » .....

FIN

(A) A cet endroit de son récit, l'étuviste Mousa, dont j'ai fait trop tôt l'éloge dans la préface, s'imaginant, contrairement au proverbe arabe, que ses paroles étaient d'or, et, ayant voulu les taxer au poids de ce métal, j'ai été forcé d'interrompre ici mon étude pour échapper à la cupidité de ce sectaire abadhite. Néanmoins, je crois savoir que le caïd actuel des Béni-Isguen, appartient au çoff des O. Anan et qu'il agit envers les O. Mousa comme le caïd de ceux-ci agissait autrefois envers les O. Anan.

PJ
2395
Z4M6
1895

Moulieras, Auguste Jean
Les Beni-Isguen

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY